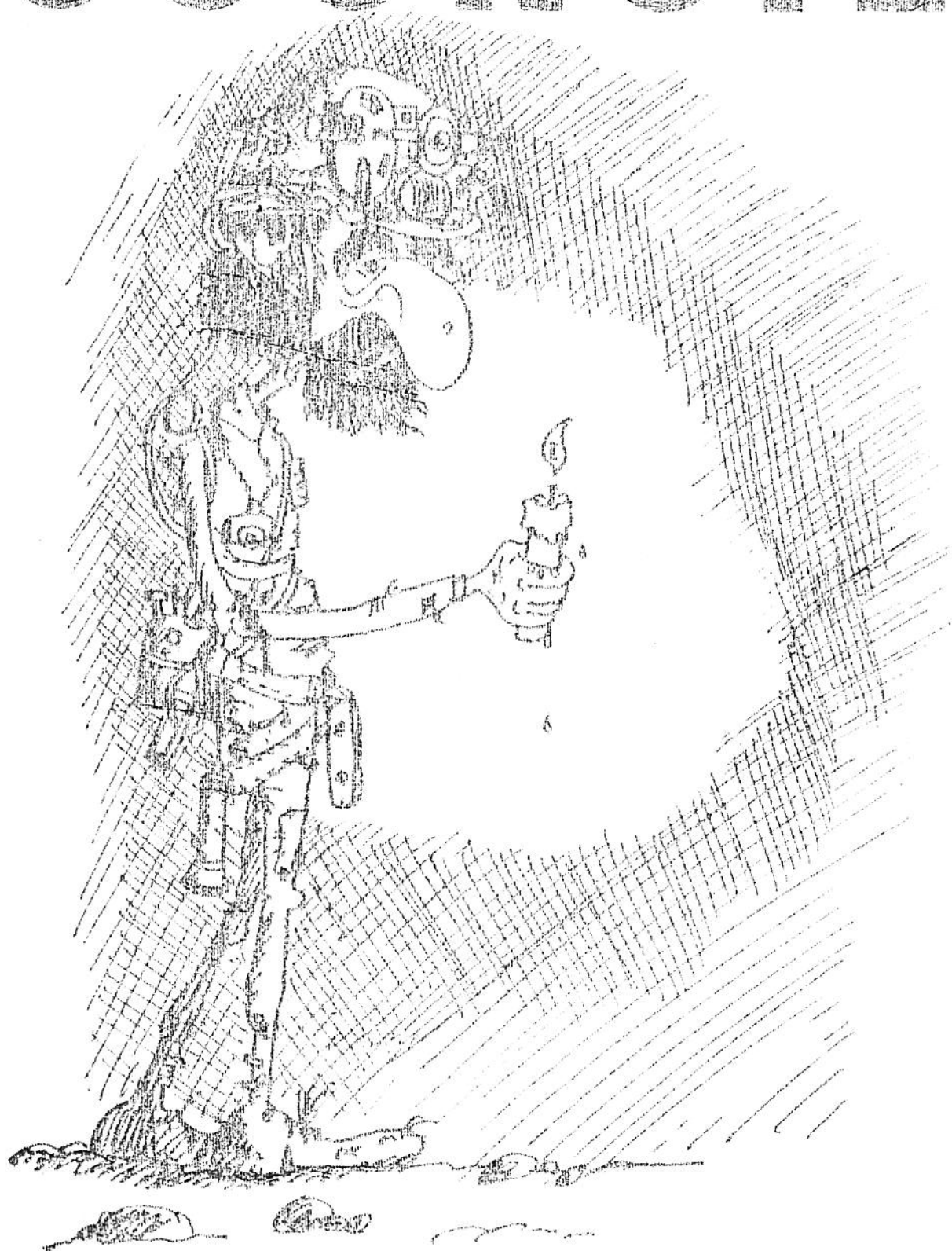


# V O C O N C I E



SUR-ÉQUIPÉ /... MOI???

PENSEZ-VOUS..

SOMMAIRE

Pages :

- 2 à 5 : Compte-rendu d'activités 1977  
6 à 8 : Grotte de St Didier, J. ESTUBLIER  
9 à 10 : Exercice régional de Spéléo-Secours 1976, P. PENEZ  
11 à 12 : Le voyage commence là... où on s'arrête ! B.CHARMETANT  
13 : Balme des Sarrazins, G.ARTHAUD  
14 : Premier contact avec l'escalade, C.ARLAUD  
14 : De la spéléo au Maroc, B.CHARMETANT  
15 à 18 : Cavités de la vallée de l'Oule, SCV  
19 à 21 : Tunc des Renards, P. PAILLIER  
22 à 28 : Rapport du stage "Découverte du milieu souterrain", SCV  
29 : Faut-il institutionnaliser l'Initiation ? G. TOURNIAIRE  
30 : Spéléo en Suisse, J. BURKHARD  
31 : Les voconces se sortent, L. DUTOT  
32 : Sur l'extinction des Mammouths (6° épisode), GVRP  
33 : Thèse LIQUET

. o O o .

VOCONCIE est échangé avec toute autre revue spéléo, ou donné (avec participation aux frais ! Merci ! 8 francs plus les frais de port...) ; sans participation aux frais (la ruine!) aux doctes autorités habituelles : Jeunesse et Sports, Mairies des trous cités, Préfecture, FFS, EFS, CNRS, etc...

Responsable Publication :

Gilbert ARTHAUD  
Rue du Séminaire  
05 700 SERRES

. o O o .

COMPTE-RENDU D'ACTIVITE 1977

- 17.IO.76 - Prospection vallon d'Aguielle. Francis Burkhard, Jacky P.  
Ca sent le CO2 pense Francis, qui a envoyé Blacky en  
éclaireur...
- 30.IO.76 - Trou du Doigt. Bruno, Babeth. Que d'eau, que d'eau !  
On se croirait revenu au temps de Mac Mahon.
- 30.IO.76 et 3I.IO.76. Expédition dans le Var. Gil, Jean-Pierre,  
; Jacky, Jacques, Lysette, Claudine.  
Samedi : Maramoye : cela change un peu des cavités du  
Dévoluy : les étroitures ont donné chaud à Jacques malgré  
l'humidité de certains passages !  
Dimanche : réseau des Sabres de la grotte rouge. Mêmes  
participants. Autant de difficultés pour trouver l'entrée  
de la cavité que la veille. Belle cavité où le réseau  
actif est assez impressionnant à contempler. Fin de la  
journée chez Jacques.
- II.II.76 --Initiation et entraînement au jumard au pont de Montclus:  
Jacques, Claudine qui conclue que les premiers spits de  
Jacky " sont bons " ! Ouf, on l'a échappé belle ...
- 2I.II.76 --Prospection dans les gorges de l'Evque; Jacques M., Bruno:  
Claudine . quelques trous sont repérés.
- 22.II.76 --Entraînement au descendeur au Rocher pointu . Jacky,  
Claudine.
- 28.II.76 --Entraînement au Rocher pointu, descente et montée . Jacky,  
Claudine, Bruno. Hélas trois fois , il faisait nuit pour  
la remontée au jumard ! pauvres spéléos !...
- 29.II.76 --Prospection dans les Gorges de Montclus. Gil, qui avait  
observé à la suite des pluies une cascade donnant sur la  
rive gauche de la Blême. Il faudrait énormément désobstruer.
- 30.II.76 - Prospection vallée d'Aguielles: Gil, Francis. Découverte  
de petits trous plus ou moins vite obstrués, sentant  
parfois... le blaireau !
- 06.I2.76 - Désobstruction de la la A25. Guy, Gil, travail qui ne  
donne dans l'immédiat aucun espoir.
- 2I.I2.76 --Gouffre du petit Saint-Cassien(Var): Gil, Jean-Pierre,  
Jean-Louis .
- 22.I2.76 - Résurgence de la Castelette(Var). Les mêmes: Cavité avec  
rivière, syphon, "autoroute" et passages "oyés-yés" aux  
dires de Gil.
- 23:03.77 - Prospection au-dessus de la Roche de Rame pour retrouver  
2 cavités mentionnées par le S.C. du lieu. Gil et Jean-  
Pierre. Ils en ont conclué que ce devaient être des trous  
à rats qu'ils n'ont point vu en y mettant les pieds des-  
sus très probablements !
- 09.04.77 -- Visite du Dupont sur invitation des "Gapençais". Jacky,  
Bruno, plus 5 de Gap. Ce fut presque une expédition polaire
- 26.03.77 - Prospection en Vallée d'Aguielle; Lysette, Jacky, Bruno.  
C'était une première pour Lysette après son déplâtreage;  
Trouvé de petits trous où'il faudrait travailler.
- 03.04.77 - La Fountarasse . Pierrot, Eric, Jacky, Claudine, Bruno.  
Tel quel : "beaucoup de m... pour une trempette à l'ar-  
rivée."
- 04/04/77 - Initiation vallée d'Aguielle aux 5 entrées. Gil, Bruno,  
plus 5 rochois.

- 11.04.77. Trou des Tunes. Jacky, Claudine:, visite aussi glaciale que celle du Dupont.
- 12.04.77- Equipement d'une falaise pour entraînement. Pierre, Gil, Bruno, Claudine. Le fort vent a déplacé les participants vers le gisement de gypse proche qui se révèle être de plus en plus dévasté.
- Nuit du 13 et 14 .04.77- Visite des Tunes 9 et 10. Claudine, Francis, Jacky, Bruno, Gil. C'est après un bon repas d'anniversaire fêté chez Jacky que le "chiche ?" lancé à la cantonnade s'est concrétisé sur le champ; minuit, cinq heures, de vrais masos que ces spéléos !
- 11.04.77- Expédition vallée d'Agnielle pour les 5 entrées. Francis, Eric, Jacques P. Expérience qui a plu à Francis puisqu'il fallait conduire Eric qui est aveugle.
- 16 et 17:04.77 Week-end à La Motte-Chalançon. Objet : rencontrer les autres clubs du secteur; échange des travaux et recherches, etc. Voir article plus détaillé.
- 20.04.77- Prospection vers la Haute Paume; Claudine, Jacky C'est là que Bobby apprend ce que c'est que d'avoir la "corde au cou" !
- 24.04.77- La Dent de Crolles (Chartreuse)-but traverser le Trou du Glaz et faire la grotte Annette. A. Marie, Carroll, Claudine, Bruno, Jacky, J. Pierre, J. Marie, Gabry, Gil, Alain (Veynes) et 5 gapençais. C'est chaque fois l'occasion d'un bon exercice au descendeur pour les débutants et d'un bon gueuleton collectif plus ou moins folklorique: cette fois-ci on avait amené un faisan et ses plumes !  
Visite grotte Chevallier : "c'est trop grand" en pense Gil lorsqu'il en sort.
- 22.04.77- Visite au trou du Doigt pour en voir le niveau d'eau. Francis Danièle, Claudine. Pour Danièle bon apprentissage, quand aux concrétions elles sont déjà abimées.
- 01.05.77- Grotte des Archettes Jacky, Lisette, Claudine, Bruno, Bibi  
Le départ fut tardif vers l'heure où nous nous étions couchés. Les coordonnées plus ou moins précises fait que tours et détours, nous marchons, roulons, crapahutons rencontrant des pivoines au milieu des bois. Jacky et Bibi s'égarèrent pour longtemps mais en vain. La soirée a failli aussi finir au restaurant, tout comme nous avons failli trouver l'entrée de la cavité !...
- 08.05.77. Grotte du Gournier (Vercors). Gil, Claudine plus des Grenobleis et briançonnais dont Jean-Marie.  
Il y eut un peu de galanterie au retour puisque "ces dames" eurent droit à revenir par la partie fossile !
10. 5.77. Les Archettes. Jean-Marie, Gil, Bruno, Claudine. visite et topographie.
- 24.05.77. Sigottier. Initiation échelle et descendeur ; Anne-Marie, Carroll, Danièle, Gil, Claudine.

- 28.05.77. et 30.05.77. Rassemblement de Perpignan : Bruno, Lysette, Claudine, Carol, Anne-Marie, Danièle, Annie, Gil. On a fait de tout et même un peu de spéléo pour Gil et Claudine qui sont allés le lundi 30 au grand Barranc de la Bergerie.
- 01.06.77. Topo et prospection autour de Champcella et Goufouran : Gaby, Gil, Jean-Pierre : topo des balmes 1,2,3 et belle promenade aux alentours de Goufouran.
- 08.06.77. Grotte des Sarrazins (Plan de Phazy) : visite et topo, Gil et Jean-Pierre
- 11.06.77. Escalade à Sigottier : Bruno, J-Pierre, Gaby et Gil
- 12.06.77. Escalade à Sisteron : Lysette, Claudine, Bruno, Gaby, Gil Jean-Pierre.
- 15.06.77. Escalade massif des Cerces : Gaby, Jean-Pierre et Gil
- 22.06.77. Sigottier, remontée en jumarc avec poulie; Claudine, Jacky
- 25 et 26.06.77. But les Aiguilles : Bruno, Claudine et Jacky qui après une marche d'approche faite "au pif" ont constaté avec rage que l'entrée de la cavité était bouché !... mais heureusement les recherches faites aux alentours ont permis de se mettre quelque chose sous la dent.
- 27.06.77. Prospection à Montclus : Claudine et Gilles (12 ans).
- 01 et 02.06.77. Glacier des Agneaux (Vallouise) : Claudine, Jacky et des "cafistes" d'Avignon: pour la montée on peine plus ou moins et pour le retour on glisse à qui mieux mieux sur les fesses ou sur le dos.
- 2 et 3.07.77. Caladaire ; visite ; Bruno avec les Pagafes.
- 18 et 19.06.77. Secours fictif au Petit St Cassien : Bruno et Jacky Bruno y joue son meilleur rôle, celui du "mort" et Jacky dit ce qu'il en pense plus loin.
- 02.07.77. Exercice fictif de secours au Puy des Pans : Jean-Pierre, Gil, Francis, Alain (Veynes), Gil (Briançon) et une dizaine de gabonais. Demander à Gil ce qu'il en pense ...
- 16 et 17.77. Visite du Petit St Cassien : Jacky et Claudine. Jacky encore une fois n'a pu aller jusqu'au fond.
- du 05 au 10.07.77. camp dans le Dévoluy basé au Picard IV. Voir article page suivante.
- 23 et 24.07.77. Vallon des Aiguilles : désobstruction au trou trouvé le 02; à poursuivre.
- 26.07.77. Initiation à la Résurrection : Jacky, Claudine, Patrick et un marseillais.
- 31.07.77. suite du travail du 23 et 24 au "92"

- 06.08.77. Chourum des Aiguilles ; Claudine, Jacky ; Descente jusqu'au Chateau de Certes.
  - 07.08.77. Trou d'Uc, Pierre et son cousin
  - 09.08.77. Vallée d'Annielles, Prospection ; Gil, qui n'a rien trouvé
  - 10.08.77. Grotte du Gournier, Gil, Annie ou les parents en folie !
  - 09.08.77. Sigottier, initiation ; Jacky, Claudine, Hervé
  - 16.08.77. Crotte de Fréjus (Serre-Chevallier), visite Jean-Pierre et Jean-Louis.
  - 23.08.77. Grotte de Pâques (Alpes-Maritimes) ; J-Pierre, J-Louis, Gil  
Visite à demi, le "Cours de Tony" étant arrosé !
  - 10.08.77. Recherches dans vallée d'Annielles, Jacky, Claudine.
  - 15.08.77. Jacky et Claudine redécouvrent l'accès à la tyrolienne !
  - 24.08.77. La Chapelle en Vercors ; Festival du film spéléo. Jacky, Claudine. En plus des films ils y découvrent les nouvelles techniques de remontée au jumarc (américains).
  - 27.08.77. Agnielles ; Serge, Gil, Jacky . Avec le guide ils ont enfin pu arriver au trou que Serge avait repéré.
  - 27.08.77. Col du Bel Homme ; J-Pierre, J-Louis.
  - 28.08.77. Clavier (Var), J-Pierre, J-Louis, faille sans intérêt.
  - 30.08.77. les mêmes ; La Glacière, visite.
  - 03.09.77. La Pierre, prospectio, Gil, Rodrigue (un ancien).
  - 05.09.77. Chourum du Roti / J-Pierre, J-Louis, Lysette, Gil, visite et topo des galeries remontantes.
  - 10 et 11.09.77. La Glacière ; Jacky, Claudine.
  - 07.09.77. Visite dans des cavités suisses ; Jacky, Claudine avec l'aide d'un spéléo club de Lausanne.
  - 28.09.77. Initiation, Anne-Marie, Claudine ; ce n'est pas encore tout à fait cà pour Anna-Marie...
- La suite ? ... au prochain numéro ou plutôt dans un an.

(mais non !  
bien avant....

~ 0 ~

LES GROTTES DE SAINT - DIDIER

SITUATION : commune de VALERNE (04)  
1/25000 SISTERON I-2

N° 1 : 887,26 - 220,84 - 470 m  
N° 2 : 887,24 - 220,75 - 470 m  
N° 3 : 887,20 - 220,66 - 470 m

Les orifices de la n° 1 s'ouvrent sous les falaises qui supportent le château de St Didier ; les n° 2 et 3 sont de l'autre côté du ruisseau.

DESCRIPTION : ces grottes présentent maintes particularités.

- la roche est du conglomérat poudingue ; les galets sont glaciaires ou lacustres, cimentés par du calcaire. Ils appartiennent aux terrasses quaternaires.

- les galeries ont été remaniées par les hommes pour un usage non défini : murs aux orifices, surcreusement des passages bas. L'âge non plus n'est pas déterminé.

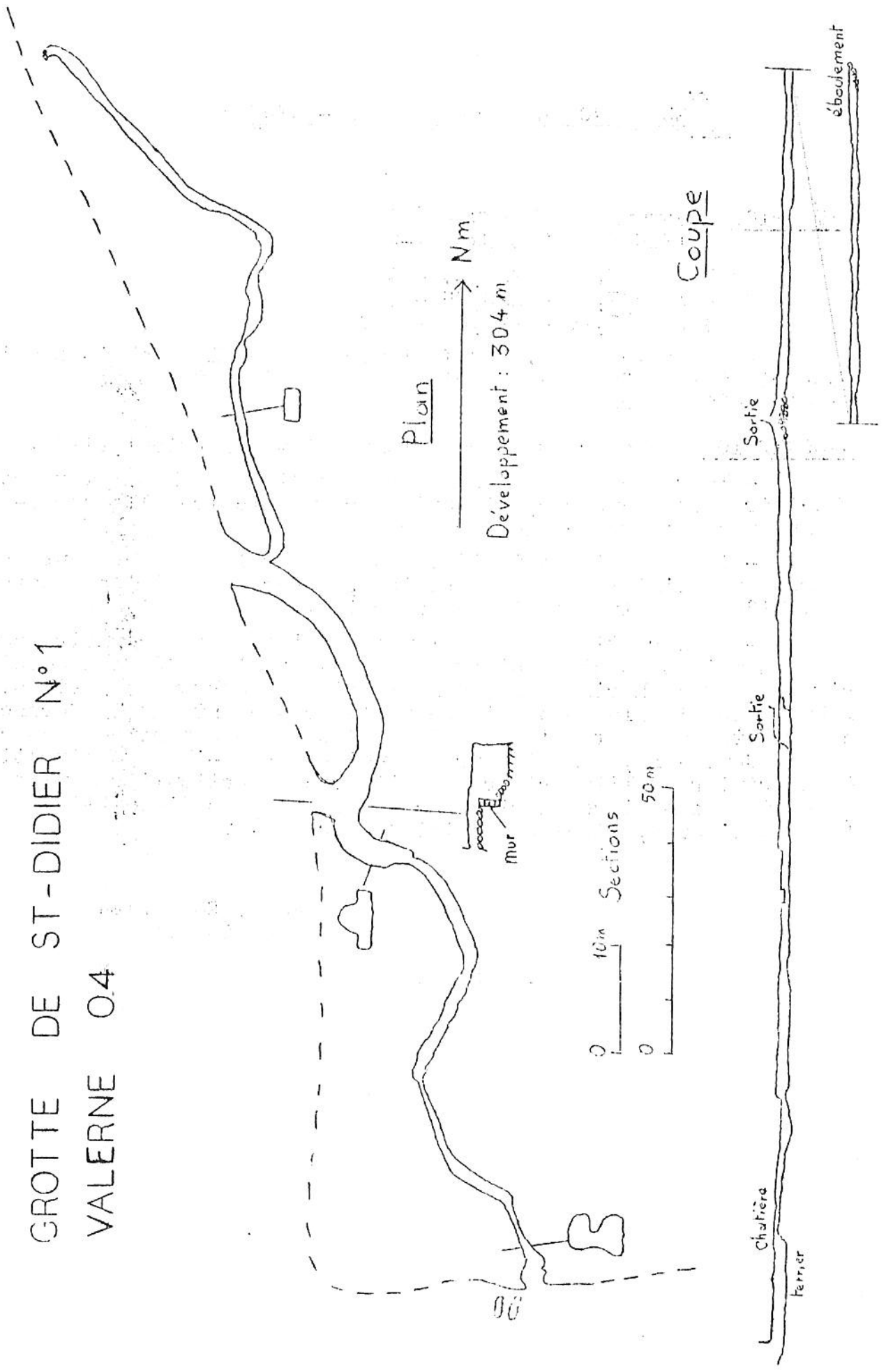
- la formation pose quelques problèmes. Les couloirs ont des dimensions assez constantes ; pas de salle ; développement rigoureusement horizontal ; sol d'argile ; nombreuses sorties. L'hypothèse la plus probable reste le creusement par la Durance : ces grottes ne sont qu'à 2 ou 3m au dessus de son niveau actuel.

Cependant, à la faveur de quoi y aurait-il eu pénétration de la rivière à l'intérieur de cette roche particulière qui ne présente aucune irrégularité tectonique ou de sédimentation : (pas de fissure, diaclase, joint de strates) ?

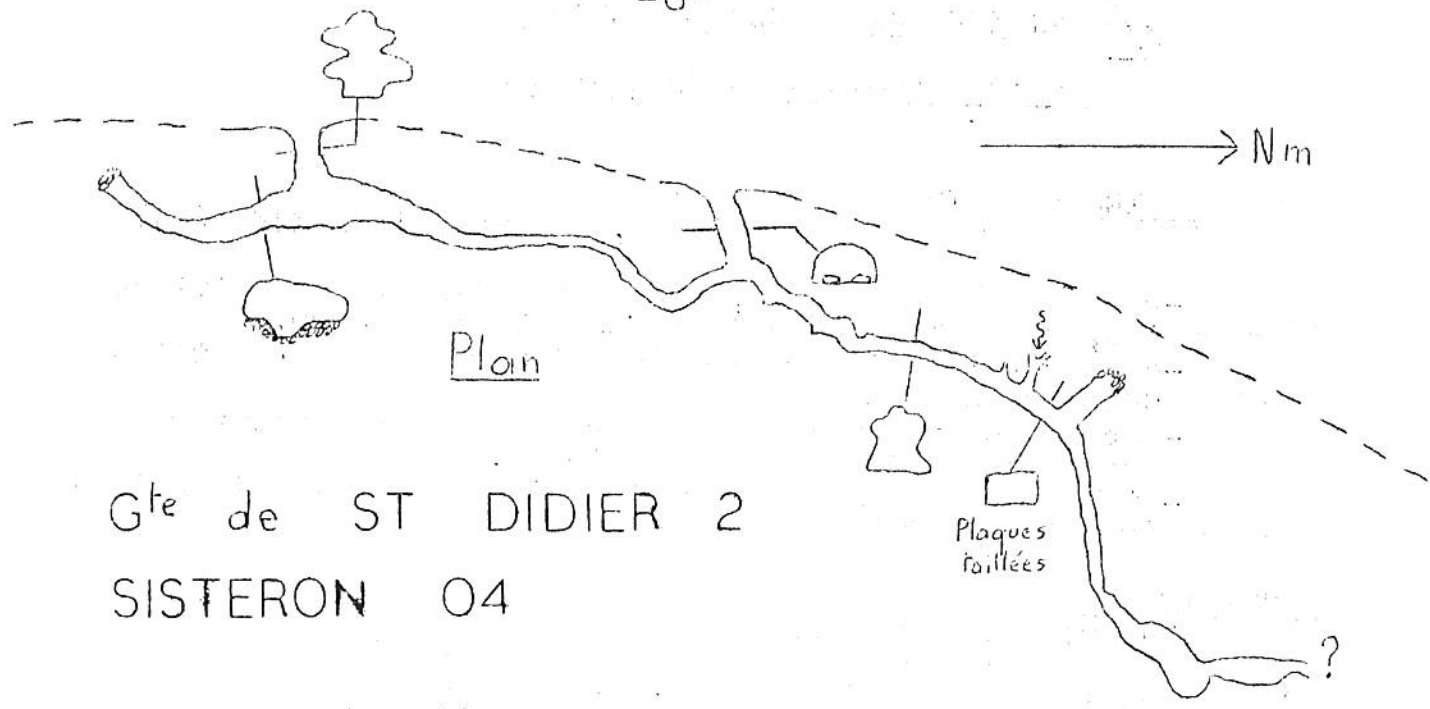
Jacky ESTUBLIER  
S.S Sisteron

. o o o .

GROTTE DE ST-DIDIER N°1  
VALERNE 04





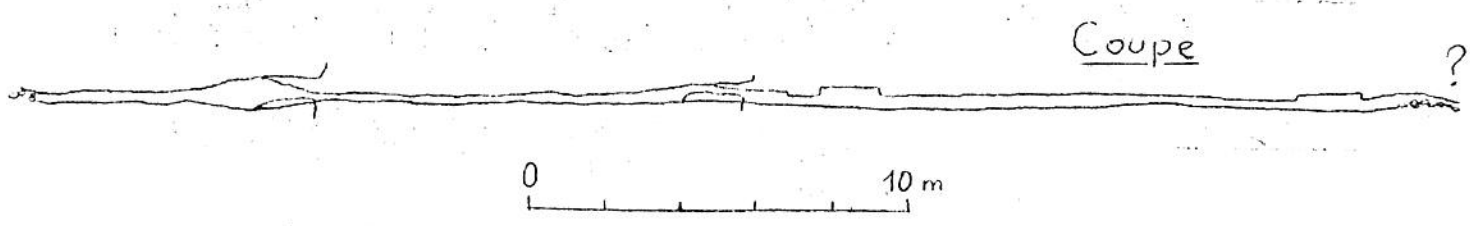


Plan

G<sup>te</sup> de ST DIDIER 2  
SISTERON 04

Développement : 196 m

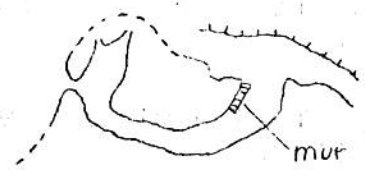
Sections: 0 10m



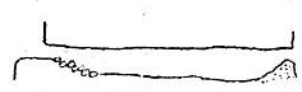
Coupe

G<sup>te</sup> de ST DIDIER 3  
SISTERON 04

→ Nm



Plan



Coupe

EXERCICE DE SPELEO - SECOURS  
REGION PROVENCE - COTE D'AZUR

DATE et LIEU : 19 et 20 JUIN 1976  
Chourum des Aiguilles, commune d'AGNIERES (05)

BUTS : -remonter à la surface, dans les meilleures conditions de sécurité, un spéléo supposé blessé à la cote -500.  
-comparer les différentes techniques de secours utilisées par les CDS participants.  
-permettre aux spéléos de la région de se retrouver sous terre au moins une fois de temps en temps.  
-établir des contacts directs entre les professionnels du secours (Pompiers) et les spéléos.

PARTICIPANTS :

31 { CDS 04 = I (Ste Tulle)  
CDS 05 = 12 (2 Briançon, 4 Gap, 6 Serres)  
CDS 13 = 6 (Pompiers d'Aix-en-Provence)  
CDS 83 = I (St Raphaël)  
CDS 84 = II (6 Darboun, 5 Ragaïe)

Equipe I : VERGIER, D. PENEZ, BOUTEILLER, LANGUILLE, CLAUSIER, FRANCO, MARTINEZ, MAILLET, HELM, J. PENEZ, FOSSE, GUILLEMIN = 12 personnes dont GUILLEMIN qui a joué le rôle du blessé.

Equipe II : PASSALACQUA, BLANC, TIRREL, PASCAL, LAPCSTERIE, ARTHAUD, BURKHARD F. et J., DARION, CHARNETANT, SAHONNEAU = 11 personnes.

Equipe III : RUSS, BOUCHARD, BRUN, BERNARD, FEUILLASSIER, BEAUNE, GRASSI, P. PENEZ = 8 personnes

DEROULEMENT :

Le camp de base fut situé au Col du Festre (1400 m). Une permanence fut assurée à l'orifice de la cavité à 2000 m. Entre les deux, liaison radio permanente.

Samedi :

12h 45 : la première équipe descend dans le gouffre, avec la civière, les bloqueurs, poulies, etc... et tout le matériel nécessaire pour équiper le trou + 3 cordes supplémentaires.

16h 10 : arrivée à -480 de la première équipe.

17h : le blessé a été placé dans la civière, la remontée commence.

20h : l'équipe I atteint la base du Puits de la Trempette.

L'équipe II entre dans le gouffre.

21h 30 : l'équipe I est en haut du Puits de la Trempette (-400)

L'équipe II jonctionne avec la première.

Dimanche :

0h 30 : l'équipe I ayant été relayée par la II sort du gouffre.

4h 50 : l'équipe III descend pour relayer l'équipe II.

5h :

5h 30 : l'équipe III rejoint la II.

6h 30 :

12h : l'équipe III arrive à la sortie du méandre aux boutons et replace le blessé dans la civière ; qu'il avait quitté pour franchir le méandre et ceci pour permettre de terminer l'exercice avant la deuxième nuit.

17 h : l'équipe III sort de la cavité ; fin de l'exercice. Le blessé peut enfin se dégourdir les jambes, après 24h d'immobilisation.

L'équipe II est au niveau de la Barrière stalagmitique

L'équipe II arrive au pied du Puits du Château de Cartes.

L'équipe II commence sa remontée.

Sortie de l'équipe II.

BILAN :

	Blessé	Equipe I	II	III
Temps P.S.T	28h 15	11h 45	10h 30	12h 50
Travail effectif	24h	5h 20	7h	10h 30

Les différences sur le temps de travail s'expliquent ainsi :  
- d'une part nous avons sous estimé la partie supérieure de la cavité ; les équipes II et III se sont donc retrouvées avec un gros travail à accomplir.

- d'autre part nous pensions avoir le renfort des CDS 06 et surtout CDS 13 le dimanche matin, avec du matériel ; ce qui aurait permis de renforcer l'équipe III en particulier, qui était composée de gens pleins de bonne volonté mais manquant d'entraînement et de connaissance des techniques de transport de civière.

Négatif : - le nombre de participants.

- le matériel que devaient apporter les CDS 06 et 13 nous a fait défaut.

- nous avons sous estimé les difficultés, d'où un exercice plus long que prévu et obligation de ne pas faire le transport du blessé dans le méandre aux Boutons.

- du matériel prêté par des CDS ou des clubs a été endommagé ou perdu.

Positif : - les participants se sont donnés à fond.

- excellente collaboration entre les pompiers et les spéléos.

- contacts intéressants entre les différents CDS.

Exercice à renouveler dans quelques temps en souhaitant une encore meilleure participation de tous.

Patrick PENEZ  
Responsable Secours Région

LE VOYAGE COMMENCE LÀ . . . .  
OU L'ON S'ARRÊTE !

3 Voconces, 1 mois de congés, 1 vieux rêve, 1 pari...  
Il n'en faut pas plus pour partir.

Les deux 4L prévues ne sont pas disponibles au jour J.  
Nous voilà donc tous les trois, Babeth, Jacques et moi, sac  
au dos, sur le bateau pour Alger. André, le quatrième de  
l'expédition nous rejoindra par avion avec le matériel.

Au départ d'Alger quelques 2000 Km de route et piste  
dans le Sahara algérien nous attendent pour rejoindre  
Tamanrasset, lieu du rendez-vous :

qui dans le coffre d'une 204 "Pijo"  
, qui au milieu de sacs de ciment, sur un de ces  
mastodonte d'une quelconque compagnie pétrolière  
, qui à l'arrière d'une Land de touristes anglais  
, qui au côté d'un chauffeur kamikaze d'une citerne  
de 30 000 litres de carburant (là où on apprend qu'un fil de  
fer est plus efficace qu'une soudure à l'arc pour réparer un  
chassis cassé !)

Nuits passées sur le bord de la piste autour du feu,  
hôtel super grand luxe ou super minable (puces en prime),  
décrassage et nuit au Hamman... et nous voilà arrivés à Tam !  
Nous ne sommes pas les seuls touristes, il y a du passage. Il  
suffit d'errer un peu dans la seule "grand'rue" ou de s'attar-  
der à une table de bistrot en buvant un téï pour reformer  
notre petite équipe au gré des arrivages.

André le matos de montagne, Jacques et Bruno le matos  
photo, Babeth sa flûte, 7 dromadaires, un guide Touareg et  
nous quittons vite Tam pour les paysages plus calmes mais non  
moins inhospitalier du Hoggar. Nous passons au pied du pic  
Laperrine, très beau neck visible de la ville, puis ce sont  
les vallées étroites, cols, plateaux, grandes plaines,  
l'Adaouda (encore un neck), l'Akar-Akar fiché au milieu  
d'un plateau de regs rigoureusement plats dont on ne voit  
jamais la fin.

Un canyon aux parois couvertes de Tifinars et nous  
voilà au pied des Taridalts. Chaussures, cordes, pitons ...  
et du sommet vue sur une forêt de pointes volcaniques. Vite  
il nous faut redescendre pour atteindre avant la nuit le col  
de l'Assekrem.

Avant l'aurore une demi-heure de marche sur un sentier  
abrupt nous mène à l'Ermitage d'où nous assistons au fantas-  
tique lever de soleil sur le Hoggar ; que nul ne sut si bien  
décrire comme le premier habitant de ces lieux, Charles de  
FOUCAULD. Les archives de l'Ermitage et les histoires du Père  
sont si passionnantes que midi est déjà là.

Nous quittons cette vue plongeante sur les Tezhoulaïgs  
et le Sahouinan pour aller camper au pied de l'Aouknot (encore  
un neck !). Quatre heures d'effort pour arriver au sommet et  
y découvrir des crottes de mouflons... Redescendre par le  
chemin de ces alpinistes quadripèdes devrait être chose facile:  
il nous a fallu par deux fois poser un rappel ! Cinq jours que  
les dromadaires n'ont pas bu ; demain nous arriverons à une  
grande guelta où nous ferons tous le "plein".

Un fond d'oued sablonneux est suffisant pour faire baraquier les bêtes ; nous installons le camp puis chacun part de son côté pour ramasser du bois sec ; le feu est vite allumé et déjà l'eau frémit dans la béréd (théière). Les palabres vont bon train autour du petit feu. Habidine, notre guide, écarte les braises, creuse légèrement le sable brûlant et y glisse la galette de pain à cuire, recouvre le tout, rassemble les braises et réactive le feu. Vingt minutes passent... et voilà qu'Habidine nous sort du sable une téguila cuite à point et de plus sans sable ni cendre !

A 2000 m d'altitude, en Décembre, sous les Tropiques, il est nécessaire de bien se couvrir pour passer la nuit à la belle étoile ; et rien d'étonnant de trouver l'eau gelée au réveil. C'est au petit matin aussi que la gazelle se laisse surprendre au détour d'une piste et détale à notre approche jusqu'à se confondre avec les couleurs de ces paysages grandioses. Quelques passereaux font un petit bout de chemin avec la caravane, puis s'en vont je ne sais où, déparasiter un de ces rares arbustes qui restent, épargnés de la hache pour combien de temps encore ?

Et c'est avec un petit pincement au coeur que nous voyons arriver le terme de notre méharée.

Si le hasard vous mène à Tamanrasset et si les circonstances vous imposent de prendre l'avion, un conseil : ne le prenez pas ! Même avec un billet en poche vous risquez, après trois jours d'attente, de partir par la piste dans une benne de camion... Alors, si les transports en commun vous tentent, il existe un car à chassis articulé, spécial Sahara, super équipé et climatisé, trente places assises mais plus de 60 passagers, comme dans le métro ! Alors que dans les sous-sols de nos grandes villes vous feriez l'échassier pendant 1/2 h, ici c'est 1400 Km non-stop..., dont la moitié en tout-terrain...

Si après tout ça je ne vous ai pas coupé l'envie de voyager, allez-y, c'est formidable ! Et puis, si vous vous sentez une âme d'ethnologue et si le peuple Touareg vous attire, dépêchez-vous car les "Hommes Bleus" sont en voie d'extinction. Dans ce siècle infernal le génocide de cette civilisation donne matière à penser.

Bruno

P.S : André, notre grimpeur de tête, est heureux de vous annoncer sa très récente réussite aux épreuves d'Aspirant-Guide.

A BALNE DES SARRAZINS

Situation : n° CDS : 05-119-1 (Syn = grotte du Plan de Phazy)  
Commune de Risoul : 938,37 - 270,66 - 960 m  
1/20000 GUILLESTRE 6

Se rendre jusqu'à la source thermique du Plan de Phazy, puis continuer à pied en direction de la carrière abandonnée. A une trentaine de mètres environ, sur un petit éperon rocheux à gauche en montant, se trouve l'entrée orientée au NO.

Géologie-Hydrologie : calcaire dolomitique du Trias.

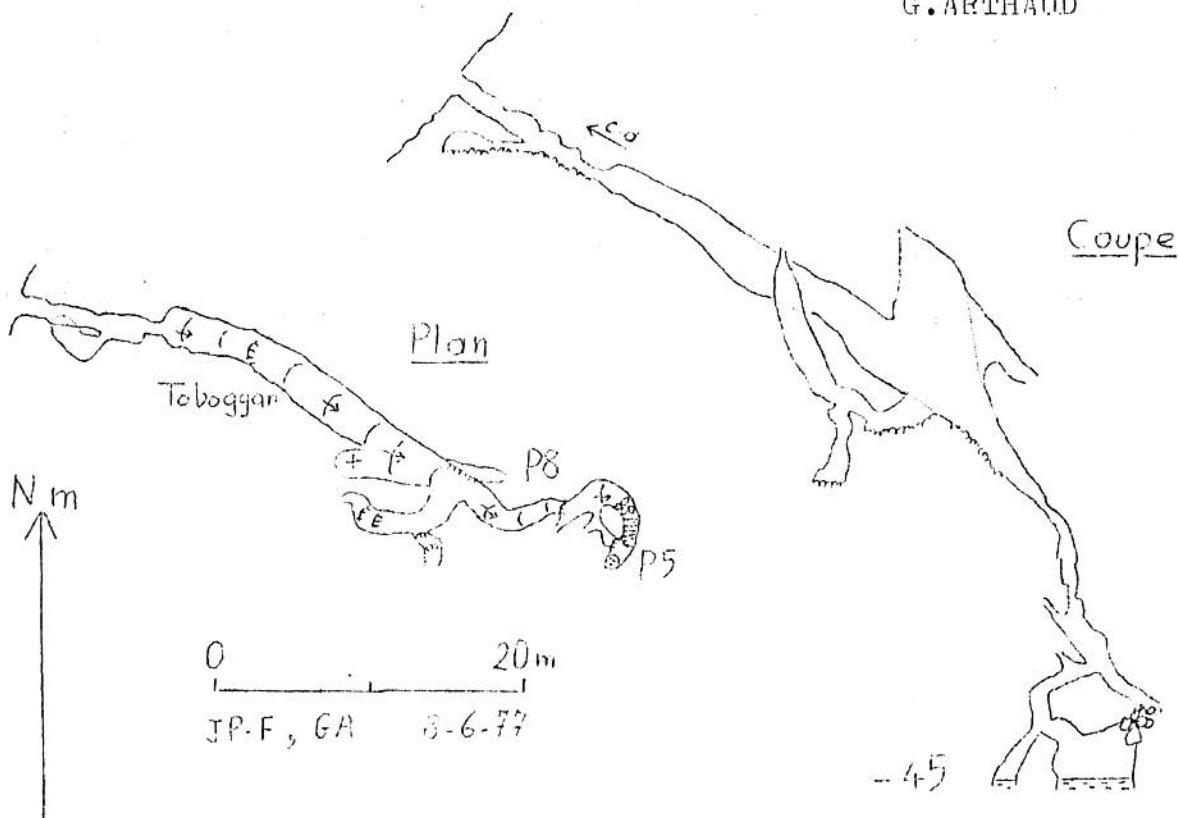
La nappe d'eau terminale a un niveau variable ; un courant sensiblement NS y a été décelé ; cette eau ne semble pas en relation avec la source d'eau chaude, ne serait-ce que par sa température !

Description : l'orifice de 0,60 x 0,60m donne sur une galerie en pente ; après un premier rétrécissement il est préférable d'équiper le toboggan de 20m ; à sa base une salle s'est formée avec l'arrivée d'une cheminée importante et d'une galerie annexe ; la pente s'accroît ensuite pour aboutir à un étroit puits de 8m ; la continuation normale est actuellement obstruée ; on atteint le plan d'eau terminal par un très petit boyau, d'abord horizontal, puis donnant sur un P5.

D = 80 m P = -45 m Topo

Historique : cette cavité bien connue semble avoir été visitée pour la première fois en 1961 par le G.S CAF de la Roche-de-Rame. Elle était cotée -60 m.

G. ARTHAUD



## PREMIER CONTACT AVEC L'ESCALADE

C'est au falaise de Sisteron que j'ai fait mes premières griffes en escalade.

J'étais plutôt sceptique ce jour-là à l'idée d'affronter la paroi ; il m'a fallu serrer dents et autre chose... pour démarrer, puis continuer ; les premiers mètres montent à la vitesse d'un escargot en vacance !

A mi-chemin je "patine", le passage est délicat ; les muscles commencent à trembler ; j'évite de regarder en bas ; je serre de plus belle les dents... Et hue ! Miracle, je passe !

C'est avec soulagement que j'ai atteint le sommet, fatiguée et étonnée d'avoir réussi.

Claudine

. o o o .

## DE LA SPELEO AU MAROC

Non content d'avoir grimpé dans le Hoggar cet hiver le voilà qu'il repart cet été pour le Maroc...

Mais cette fois le Voconce en question emporte dans son sac à dos le matos spéléo et part avec de bonnes intentions se joindre à "l'expédition Maroc" du spéléo-Club Ragaïe.

But : prospection sur le Djebel BOU-IBLANE dans le Moyen Atlas.

Moyens : une Land-Rover, une Jeep, une 2 CV, 10 personnes et une montagne de matos.

Bilan : POSITIF..... Il n'y a pas de trou sur la chaîne du Djebel Bou-Iblane !!!

Histoire de se mettre tout de même quelques trous dans les pattes, reprospection sur une zone très proche du Djebel en question. Un certain -210 obstrué à -60 par un immense névé ! Quelques premières finalement et des tonos.

Le tout sera décrit avec plus de précision et de technique dans le bulletin du groupe Ragaïe (MJC - 84 270 VEDENE)

Bruno

. o o o .

AVITES DE LA VALLEE DE L'OMLE

Chapelle de BAUME NOIRE : 05 - 048 - 1

Situation : commune de L'EPINE  
860,42 - 243,775 - 1460 m  
1/25000 Serres 3-4

Accès : à partir du sommet du Col des Tourettes prendre le chemin forestier se dirigeant vers le Duffre (vallon de Baume Noire). Arrivé aux cabanes de bûcherons on voit la barre calcaire au NE dans laquelle s'ouvre la cavité. Descendre alors le vallon et remonter sur le flanc SO ; l'entrée, au pied de la falaise, est visible de loin ; 1/2 h de marche.

Géologie : calcaire sublithographique du Tithonique (Portlandien).

Description : vaste couloir de 20 m se terminant sur plusieurs diverticules immédiatement obstrués ; large cheminée de 15 m avec suintements ; traces de fouilles archéologiques.

Lors de notre visite du 18 Janvier 1976 nous avons eu l'agréable surprise d'y trouver une chèvre vivante ! Sa capture, digne des meilleurs western, nous a fourni notre première mascotte...

Trou de la SALAMANDRE : 05 - 048 - 2

Situation : commune de L'EPINE  
860,43 - 243,77 - 1450 m  
1/25000 Serres 3-4

Orifice très petit situé une dizaine de mètres plus bas que la Baume Noire.

Géologie : calcaires lités du Tithonique (Kimméridgien).

Description : l'orifice, agrandi, nous a donné accès à une petite salle 4m en contre-bas.

Trou de la CHEVRE : 05 - 048 - 3

Situation : commune de L'EPINE  
860,44 - 243,76 - 1445 m  
1/25000 Serres 3-4

Orifice situé dans une petite barre rocheuse, 10m à l'Est du trou de la Salamandre.

Géologie : calcaires lités du Tithonique (Kimméridgien).

Description : simple puits de 9m pouvant s'effectuer en escalade ; à 2m du fond, un étroit boyau très englissé qui n'a pu être passé.

Grotte des ARCHETTES : 05 - 024 - 1

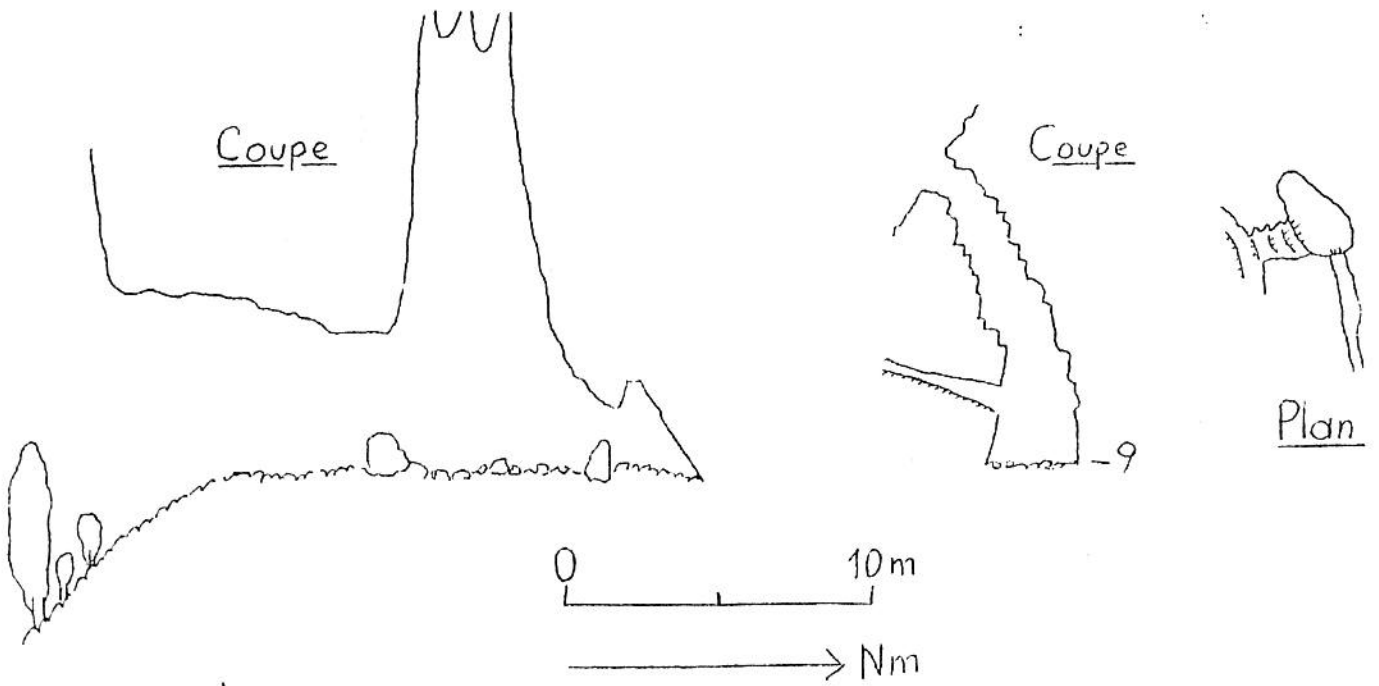
Situation : commune de BRUIS  
849,260 - 247,155 - 775 m  
1/25000 Luc-en-Diois 5-6

Accès : environ 4 Km après Bruis, en direction de La Charce (D.26) prendre le chemin qui remonte le torrent des Archettes ;

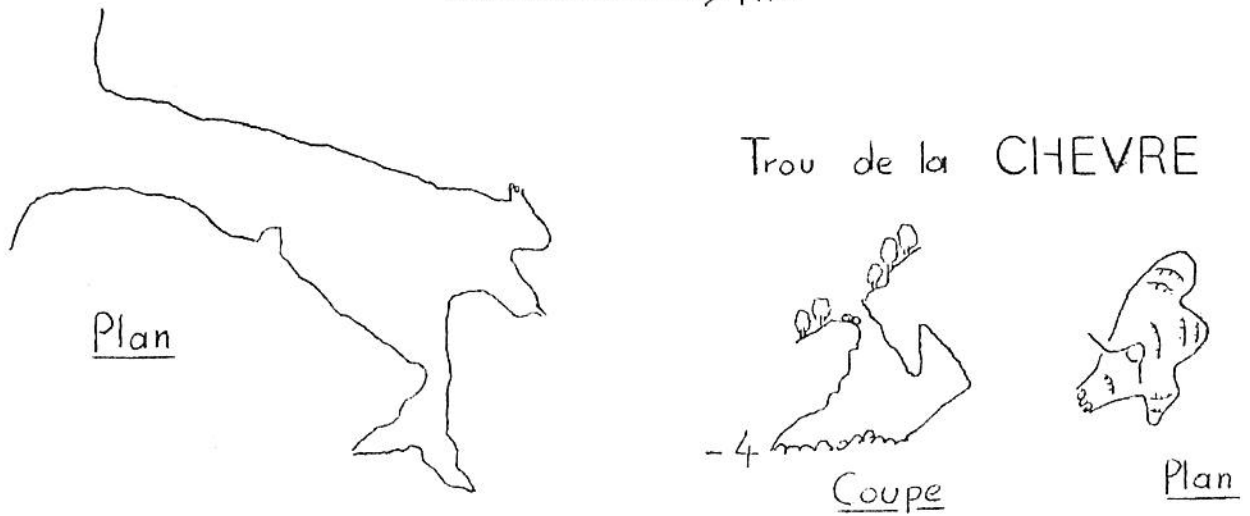


# Chapelle de BAUME NOIRE

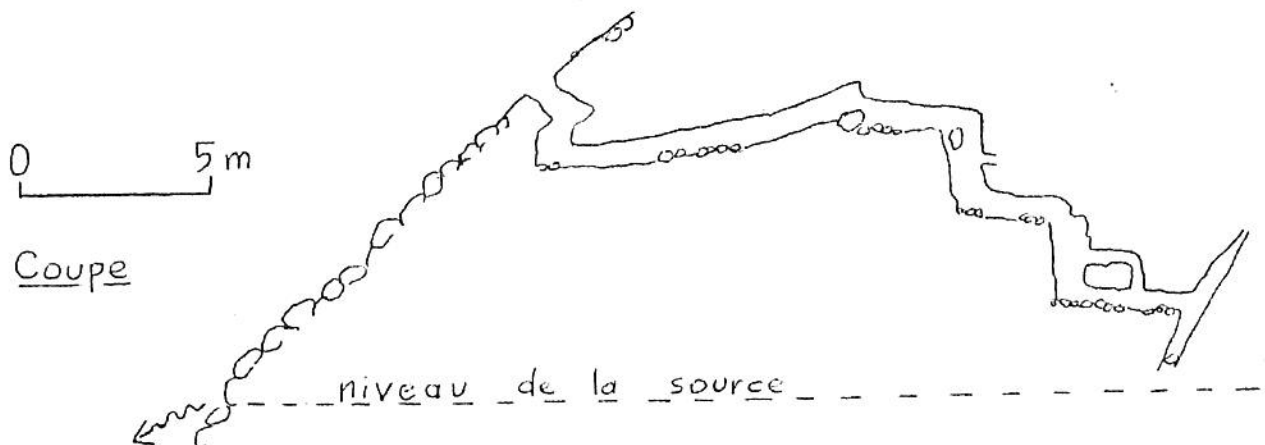
## Trou de la SALALAMANDRE

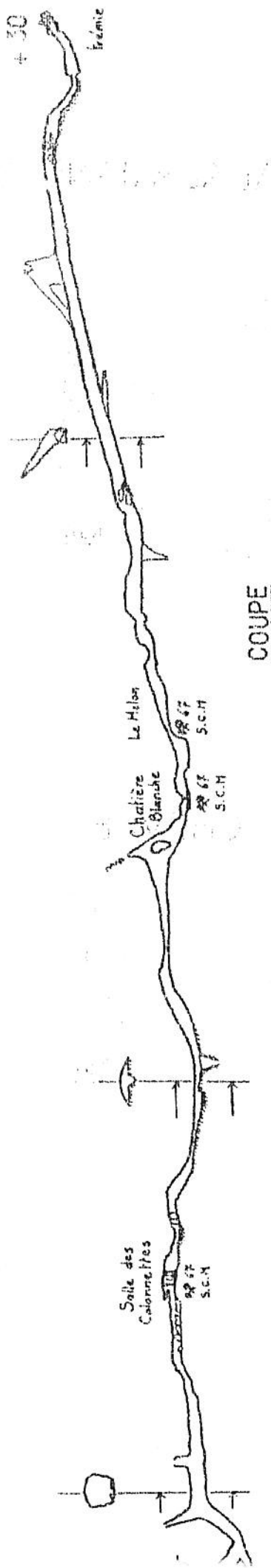


## Trou de la CHEVRE



## Source des ARCHETTES



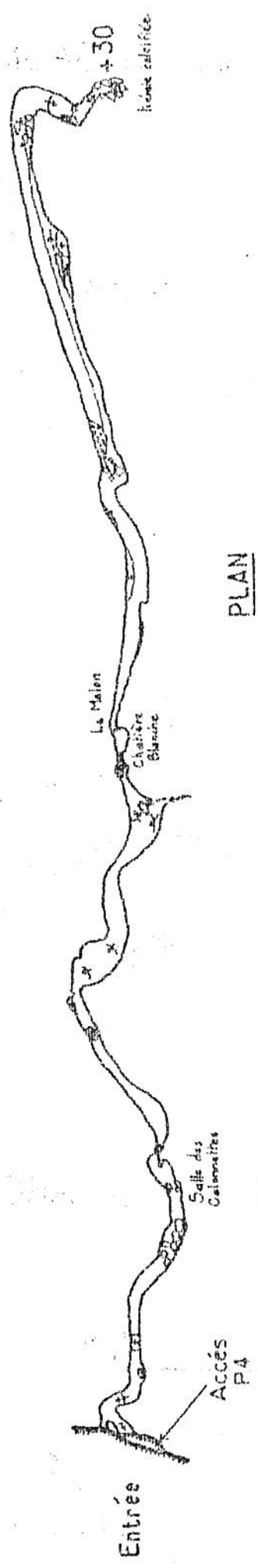


COUPE



Grotte des ARCHETTES  
Commune de Bruis

S. C. Vocencien 1977



PLAN

le suivre jusqu'au bout, c'est-à-dire devant les gorges que forme la barre rocheuse où se trouve la cavité ; monter sur la falaise, en rive gauche ; l'orifice se trouve 10m en contre-bas sur une terrasse repérable par sa végétation (5m d'échelle sont nécessaires) ; 1/4 h de marche.

Géologie - Hydrologie : calcaire sublithographique du Tithonique (Portlandien) ; cavité creusée au dépent d'une faille E0 inclinée à 45°.

L'orifice fonctionnerait comme émergence 2 ou 3 fois par siècle ; le spectacle est, paraît-il, grandiose. A l'origine, elle pourrait être une perte du torrent des Archettes avant le creusement de sa cluse ?

Description : galerie sensiblement remontante, de direction générale OE ; quelques passages sont emplis d'eau et de glaise. Le couloir terminal, rectiligne, montre bien la faille d'origine ; il butte sur une faille perpendiculaire pour se terminer 20 m plus loin par une trémie calcifiée. Léger courant d'air entrant.

P = +30 m    D = 300 m

Historique - Bibliographie : les premières explorations ont été faites par le S.C. Nottois en 1967 ; trois désob ont été nécessaires : salle des Colonnnettes, chatière Blanche, le Belon.

S.C., 1968, cahier de l'Oule n°6, pages 13 à 16.

S.C.N., 1976, N° hors série des cahiers de l'Oule.

Source des ARCHETTES : 05 - 150 - 1

Situation : commune de Ste Marie

849,32 - 246,98 - 670 m

1/25000 Luc-en-Diois 5-6

la résurgence est à l'entrée des gorges, rive gauche, une dizaine de m au dessus du lit du torrent.

Géologie : calcaire sublithographique du Portlandien.

Description : l'entrée supérieure est pénétrable en été ; l'orifice inférieur est pérenne. Boyau étroit, en chicanes, se terminant sur un laminoir très incliné où s'entend bien le ruisseau.

Cette cavité est située dans le prolongement exact de la faille orientant les 20 derniers m de la grotte des Archettes.

P = -6 m    D = 15 m

Biblio : S.C.N., 1976, N° hors-série des cahiers de l'Oule.

D'après les notes, explos  
et topos du S.C Voconzien

. o o o .

/// UNE DES RENARDS

N° CDS/FFS : 05-002-160

SITUATION : commune d'Agnières-en-Dévoluy  
X= 877,650 Y= 271,525 Z= 1850 m

Se situe sous un petit éperon rocheux à 50m environ des barres rocheuses de l'Aiglière ; 40 mn de marche.

HISTORIQUE : Découverte et exploration après déblayage à -4 et -10 par le stage EFS de 1976 jusqu'à la cote 171.

Après dynamitage de l'étranglement terminale, le S.C de Draguignan atteint la cote 377 en Mai et Juillet 77.

DESCRIPTION : le gouffre se schématise grossièrement en 2 parties:

a)-De l'entrée à -190, un méandre unique dont les dimensions vont en se limitant. L'entrée est un interstrate encombré de blocs ; après une chatière très ébouleuse et un ressaut on atteint le méandre. Celui-ci est coupé d'une série de petits puits : R5, R5, P11, R4 ; ses dimensions sont alors au maximum. La suite se rétrécit régulièrement jusqu'à un R5 ; là une courte remontée mène à une chatière en S qui débute la zone des étroitures dont la dernière est la plus pénible à franchir.

b)-De -190 à -377, un méandre de bonne dimension grâce à plusieurs affluents. Au delà de la dernière étroiture on rencontre un premier affluent ; le méandre s'élargit aussitôt et la pente s'accroît jusqu'à -245 où s'offrent 3 possibilités. A gauche un départ de galerie rapidement rétrécit par un colmatage d'argile ; son exploration n'a pas été poussée plus loin mais il paraît évident que le boyau rejoint la suite au delà du P25. Les 2 autres départs se rejoignent juste avant le P25. Ce puits se prolonge en hauteur par une importante arrivée.

A -300 deux passages possibles : un supérieur débutant par une galerie encombrée de grands blocs sous lesquels un passage très instable permet de rejoindre le fond après un P5. Par le passage inférieur il faut équiper un R7 et un R6 pour aboutir à une étroiture argileuse. Après une petite salle au plancher effondré un méandre étroit et mouillé mène au terminus : une chatière englaisée.

OBSERVATIONS DIVERSES : à partir de l'affluent de -200 le gouffre est parcouru par un léger "pipi". Pourtant une explo en Août après un gros orage nous a révélé des traces de crue assez importantes dans cette zone.

A la fonte des neiges (Mai 77) la cavité est active dès le début du méandre et les ressauts sont bien arrosés. Par contre la zone étroite de -100 à -190 paraît être fossile.

.../...

# TUNNELS RENARDS

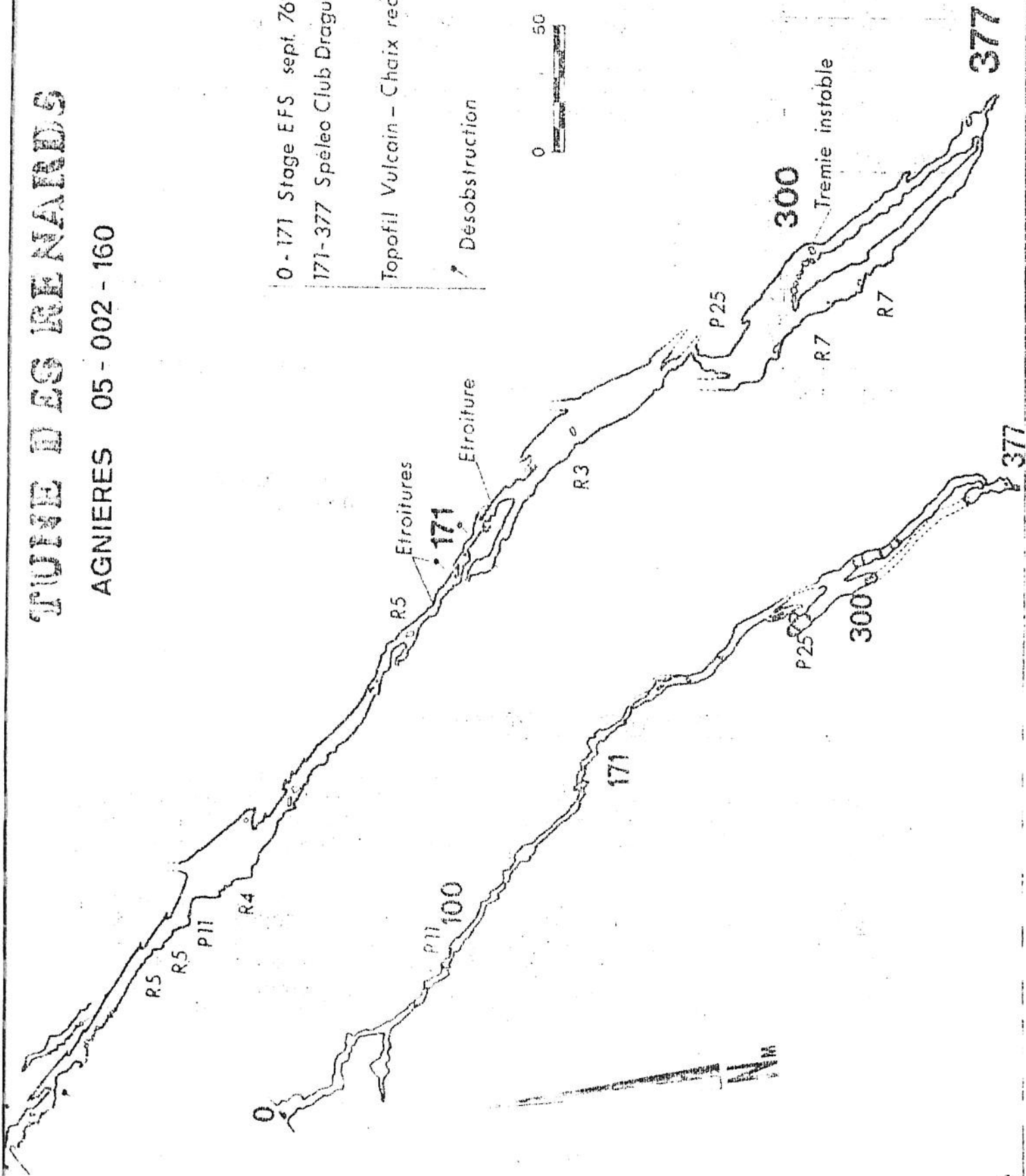
AGNIERES 05 - 002 - 160

0 - 171 Stage EFS sept. 76

171 - 377 Spéleo Club Draguignan mai-juill. 77

Topofil Vulcain - Chaux reconnaissance

Desobstruction



Le courant d'air est sensible dans toutes les étroitures ; aspirant jusqu'à -190 il s'inverse ensuite.

CONTINUATIONS : continuer la remontée de l'affluent de -190 ; reconnu sur 30m il se termine par un P7 (escalade artificielle).

Une remontée est également à tenter au dessus du P 25 où se trouve une belle arrivée.

Enfin la désobstruction du fond reste à entreprendre car le courant d'air y est encore important.

TECHNIQUE : R5 2 spits  
R5 2 spits  
P11 3 spits  
R4 2 spits frottements  
R5 2 spits  
R3 1 spit escalade possible  
P25 3 spits UC 3 nombreux silex, pendules à éviter !  
R7 2 spits  
R6 2 spits

Principale difficulté : de nombreuses étroitures, l'emploi de mini kit-bags est très conseillé.

Patrick PAILLET  
S.C de Draguignan

. o o o .

### LE DERNIERE LE NOUVELLE

La doline du Scarabée, découverte lors du stage EFS "Perfectionnement" de 1975 et dont la désob avait été commencée par le S.C Voconzien puis abandonnée à la suite de la découverte du chourum Picard IV tout proche, mérite maintenant le nom de chourum du Scarabée !

En effet, Alain PAILLIER et Avril GEELEN du S.C Dracenois, après 25h de travaux à l'entrée, ont atteint le 10/9/77 la cote -120 ; puis -177 les jours suivants, avec 1,2 Km de développement. La cavité est classique jusqu'à -120, avec trois puits de 25 à 30m entrecoupés de courts méandres ; elle coupe alors une grande galerie horizontale présentant de nombreux départs.

Travaux en cours.

G.A

. o o o .

R APPORT DU 5 TAGE

DE DECOUVERTE DU MILIEU SOUTERRAIN

Dates : du 6 au 10 juillet 1977.

Lieu : camp d'altitude à proximité de l'orifice du chourum  
Picard IV ; vallon du Jidier, La Chaup, commune d'Agnières  
en Dévoluy (Hautes Alpes).

Organisateur : S.C Voconzien, La Mairie, 05700 SERRES.

Matériel collectif de spéléo : fourni par le club organisateur.

Hébergement : sous tentes personnelles.

Participants :

-encadrement : G.ARTHAUD, Initiateur  
J.ESTUBLIER, Initiateur  
J.P FLANDIN, Niveau 2  
P.BEYRUEIX, Niveau 2

-stagiaires : Rémi BEYRUEIX, route d'Entrepierre,  
04200 SISTERON (SSS).  
Lysette DUTOT, Les Flamanches, 05700 SERRES (SCV)  
Claudine ARLAUD, Le Bel'Air, 05700 SERRES (SCV)  
Nicole NICOLAS, La Pierre, 05700 SERRES (SCV)  
Bruno CHARNETANT, rue de l'Eglise, 05700 SERRES (SCV)  
Jacques BURKHARD, route de Nyons, 05700 SERRES (SCV)  
J.Louis FLANDIN, Rd du Lautaret, 05100 BRIANCON (SCV)  
Pierre DELAGE, 4, place du Marché Neuf, 78100 ST GERMAIN-  
en-LAYE (SCV)  
J.Pierre DELAGE, même adresse.

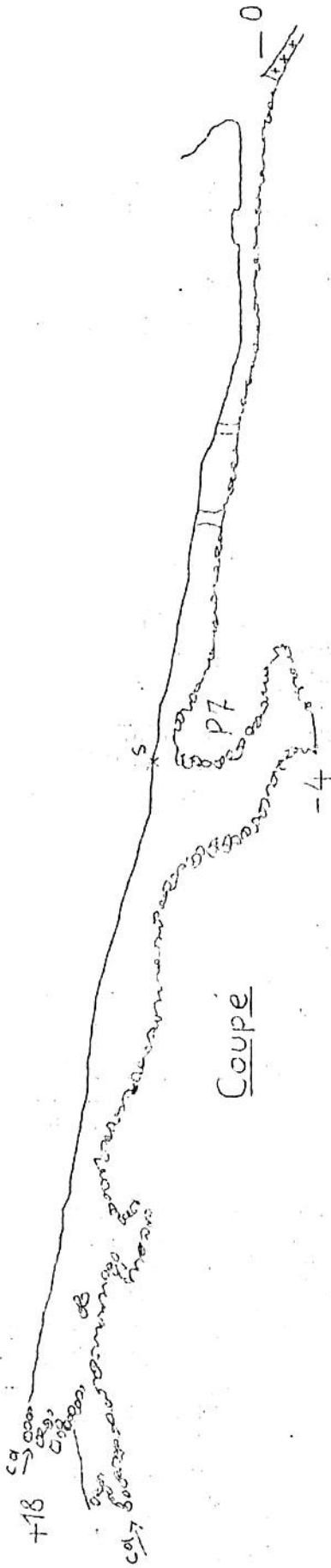
Bilan financier :

<u>Dépenses</u>	!	<u>Recettes</u>
Nourriture . . . . . 1170	!	Subvention J. et S. . . . . 700
(5 jours x 13 x 18 F)	!	Participation stagiaires . .450
Matériel périssable . . . 250	!	(9 x 50 F)
(spits, carburé, . . .)	!	Apport S.C Voconzien . . . .270
		<u>1420 F</u>
		<u>1420 F</u>

Déroulement :

Le stage a été conçu comme un camp de club : nous nous sommes délimités une zone de prospection (en gros, le vallon du Jidier avec les deux croupes qui le bordent, Fleyrard au Sud et Rocher Rond au Nord) ; chaque équipe emportait son matériel d'exploration et de topo de façon à être parfaitement autonome ; les cavités ont été marquées du numéro CDS/FFS : département 05 - commune d'Agnières 002 - n° du trou ; elles ont toutes été topographiées, même les très courtes puisqu'elles constituent une meilleure initiation que de faire une topo à l'extérieur ; l'initiation technique a également été faite sous terre, dans la situation exacte où peut se trouver l'explorateur.

La constitution des équipes a varié dans la semaine, en fonction des niveaux et des difficultés de la veille.



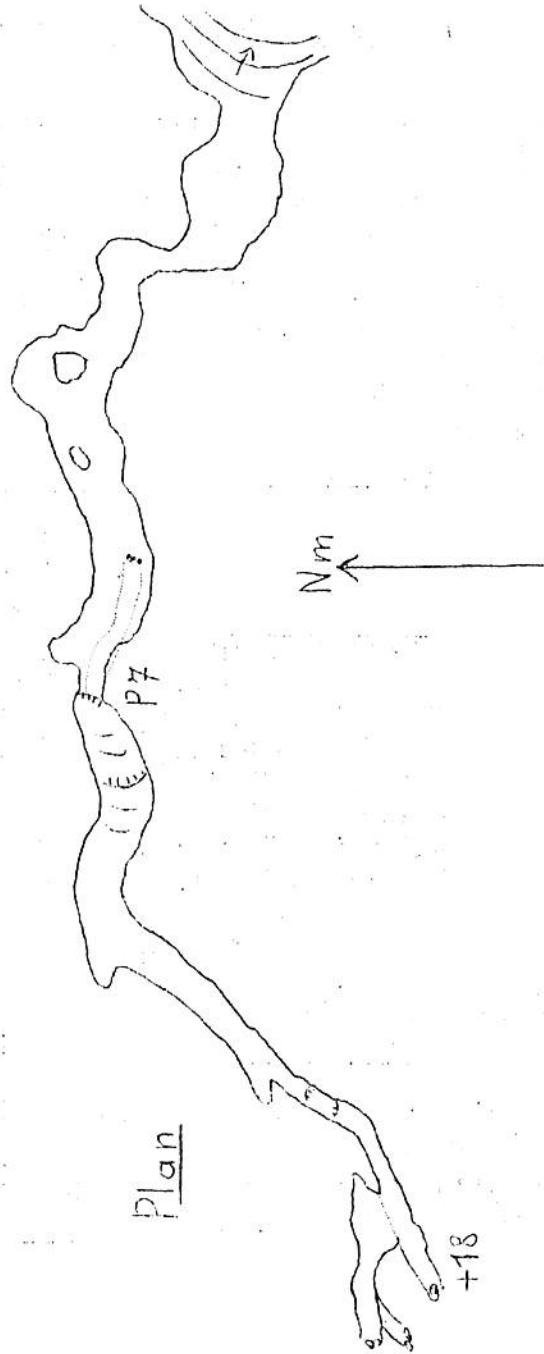
0 30

J. Pierre, J. Louis, Gil

9.7.77

Baume de FLEYRARD

05-002-45



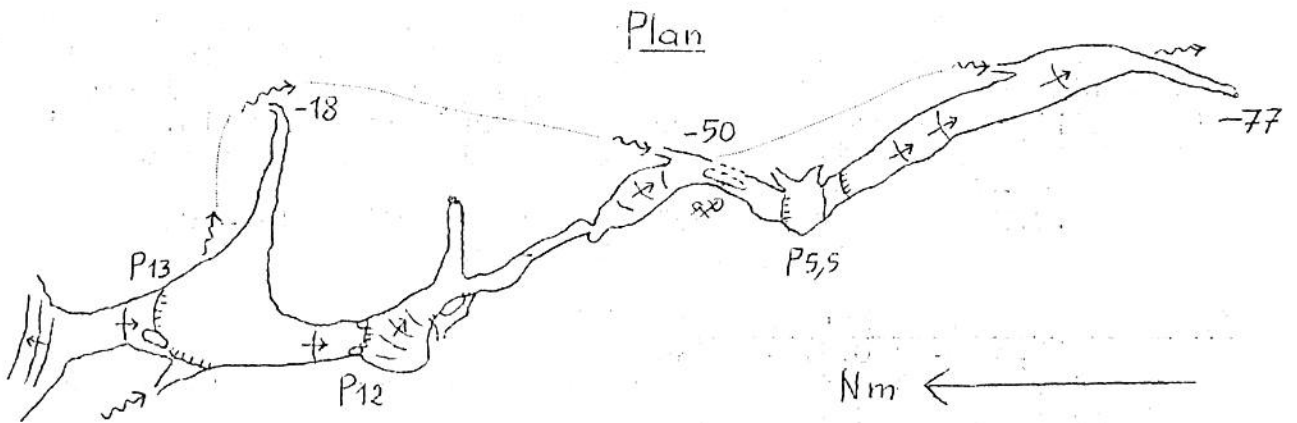
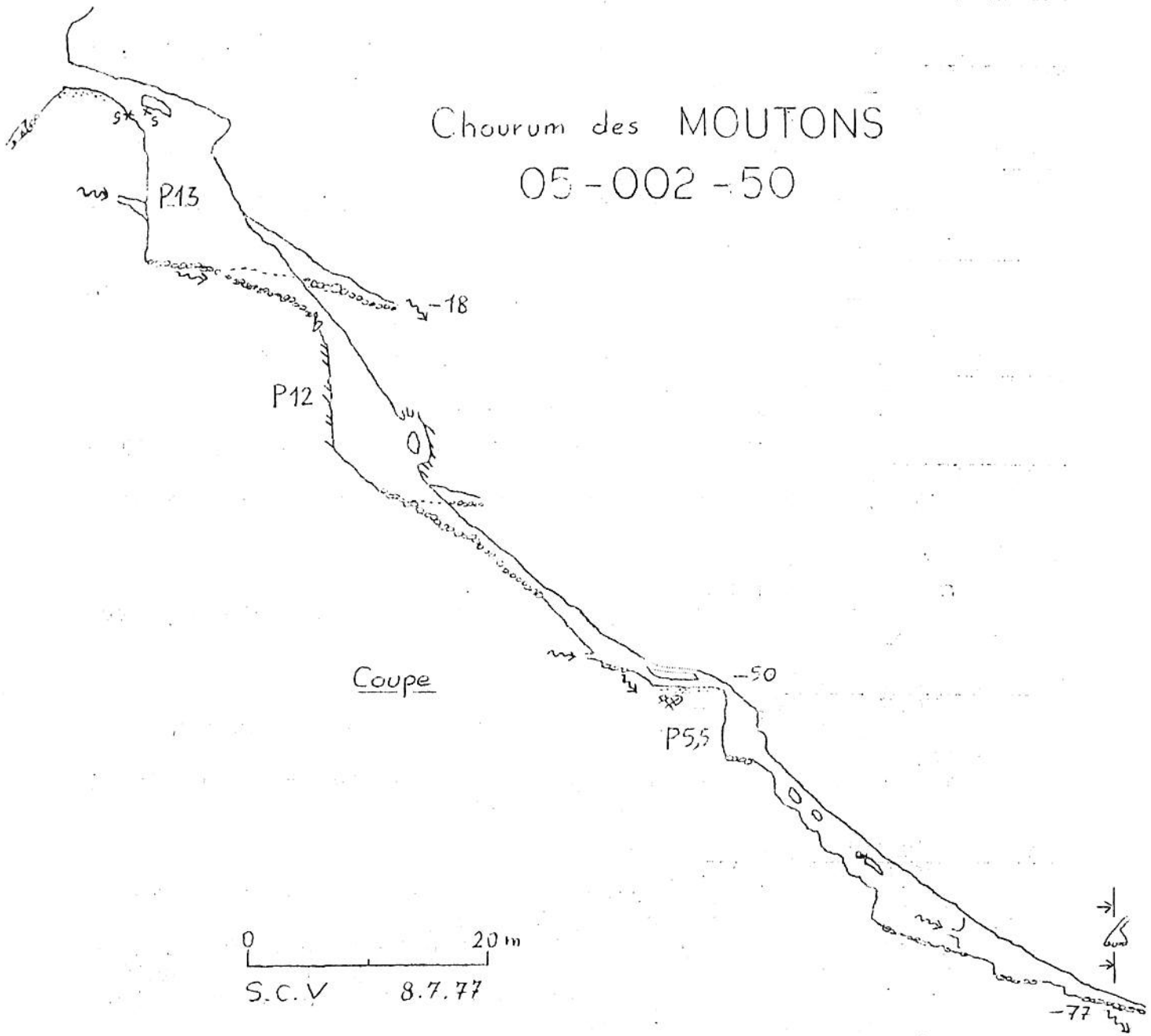
Nm

+18



# Chourum des MOUTONS

05-002-50



Mardi 5 : portage depuis La Chaup ; installation du camp ; mise au point de l'emploi du temps.

Mercredi 6 : -équipe 1 : prospection dans le Jidier (126, 127, 128, 129 et 103) -équipe 2 : exploration des galeries remontantes du chourum Picard IV.

Jedi 7 : -équipe 1 : prospection dans le vallon de Cul Froid et le Clos de Bachas (36, 75, 92).

-équipe 2 : visite jusqu'au fond du Picard IV. (-475).

Vendredi 8 : -équipe 1 : chourum des Moutons .

-équipe 2 : prospection dans le Jidier (88, 89, 90, 101, 104, 106).

Samedi 9 : -équipe 1 : prospection sur Costebelle et le Rocher Rond (91, 105, 166, 168).

-équipe 2 : baume de Fleyrard.

Dimanche 10 : travail de désobstruction des trous de Pré galloche (36, 75 et 92).

Bilan, portage jusqu'à La Chaup et nettoyage du matériel.

### Résultats des explorations :

Carte IGN : 1/25000 St Bonnet 5-6

Géologie : calcaire à silex du Sénonien supérieur ; strates inclinées O-E de 20 à 30°.

#### Chourum de la FISSE : 36

876,72 - 270,37 - 1865 m

A proximité du torrent de la Fisse ; 200m au SSO de la cote 1866,6.

Il s'agit d'une vaste doline se poursuivant par un étroit conduit descendant. P = -12 D = 20 m

#### Baume de FLEYRARD, C 16 : 45

876,82 - 271,88 - 2195 m

Située au sommet du Jidier, au pied d'une petite falaise délitée, sur le versant Sud de Rocher Rond.

Cavité creusée selon le même interstrate remontant. A 60m de l'entrée, puits de 7m au delà duquel la galerie s'agrandit mais devient très éboulouse. Arrêt sur trémie à courant d'air.

P = +18 ; -4 D = 120 m

G.S Catamaran : 1970

#### Chourum des MOUTONS, C 21 : 50

877,42 - 271,43 - 1950 m

Situé au pied de la falaise bordant le Jidier au Sud, 300m au SSO de la cote 1902,5.

La cavité est creusée selon des strates à fort pendage ; deux puits de 13 et 12m donnent sur un éboulis étroit ; puis un boyau désobstrué aboutit sur un P 5,5 ; au delà la galerie s'agrandit, devient très corrodée ; arrêt sur éboulis. Un mince ruisseau se rencontre et se perd en plusieurs endroits.

P = -77 D = 130 m

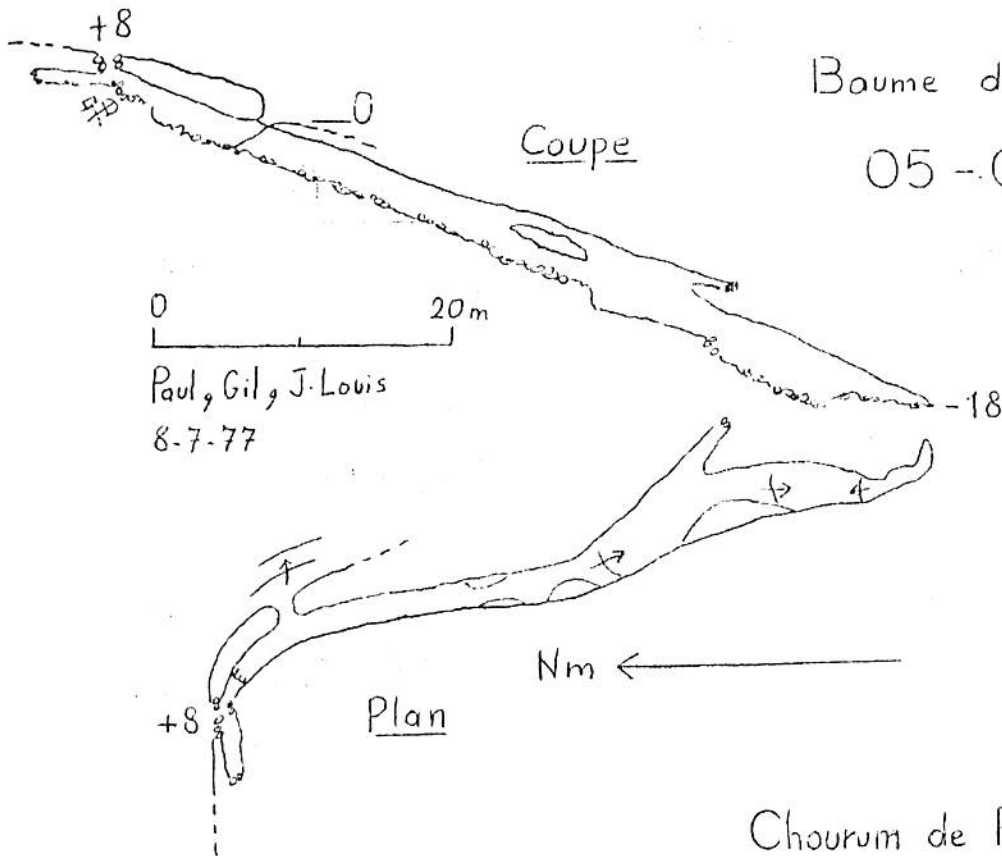
S.C.Paris : 1957, arrêt sur la chatière de -50.

1958, fond côté -70.

#### Chourum de PRE GALLOCHE n° 1 : 75

876,46 - 270,32 - 2030 m

Série de 3 entrées étagées sur une croupe pentue, près des barres de Pré Galloche.



Baume du JIDIER

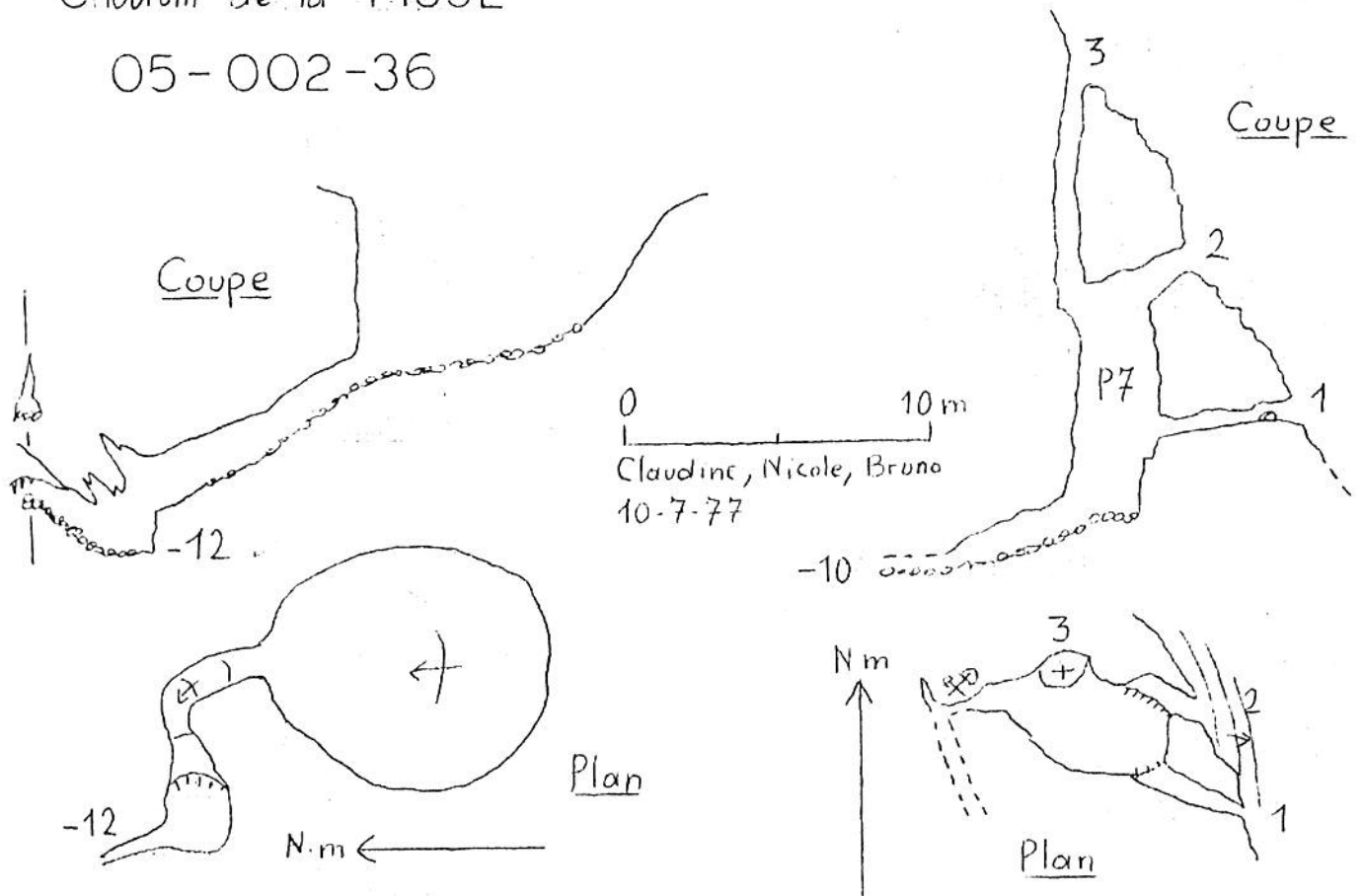
05-002-104

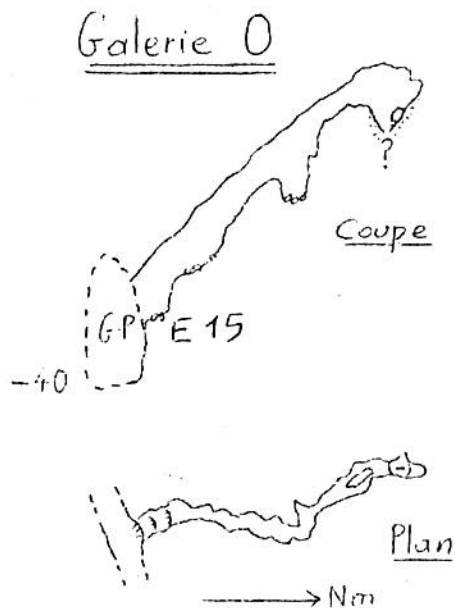
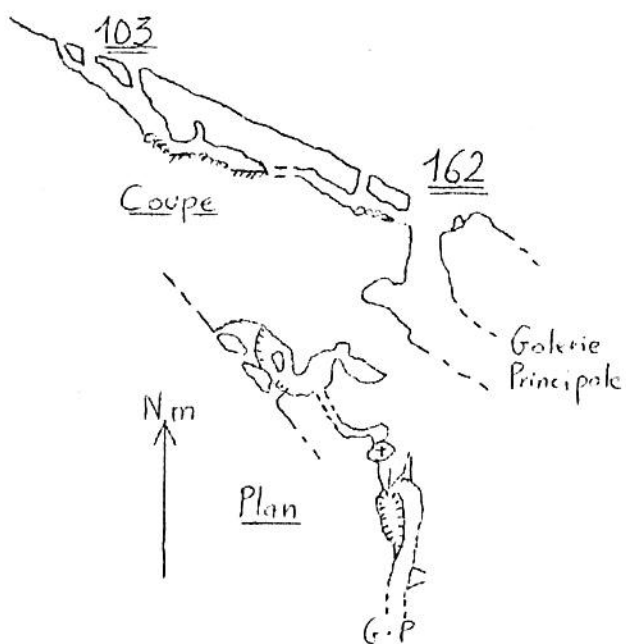
Chourum de PRE GALLOCHE 1

05-002-75

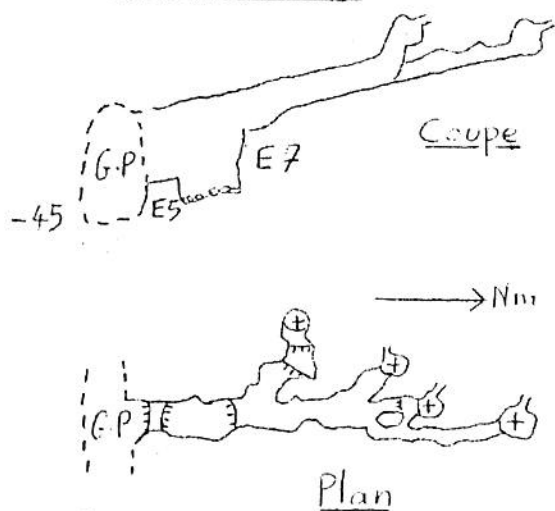
Chourum de la PISSE

05-002-36

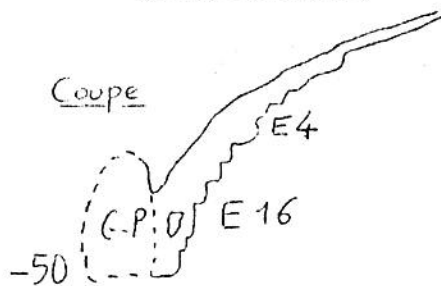




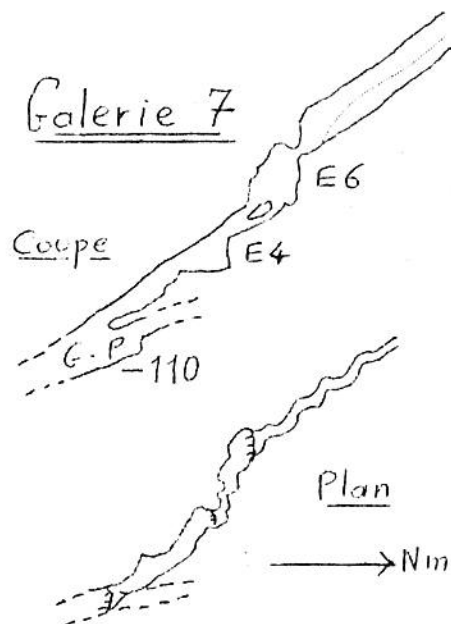
Galerie 1



Galerie 2



Galerie 7



Chourum PICARD IV

Galerias remontantes



S.C.V 1977

Seule l'entrée intermédiaire est facilement pénétrable ; elle donne sur un P7 qui se prolonge par un étroit boyau ; désobstruction en cours.

P = -10      D = 20 m

Baume du PICARD IV : 103

877,96 - 271,70 - 1765 m

Située 5m au dessus de l'entrée du chourum.

Interstrate d'une vingtaine de mètres aboutissant au sommet du puits d'entrée du chourum Picard IV.

Baume du JIDIÉR : 104

877,38 - 271,59 - 1960 m

Située au milieu du vallon, au pied d'une petite barre rocheuse, 100m au NNO du chourum des Moutons.

Orifice étroit donnant accès à un grand couloir incliné selon le pendage ; l'aval s'arrête après 50m sur éboulis ; l'amont, désobstrué, se termine après 15m sur étroiture éboulée.

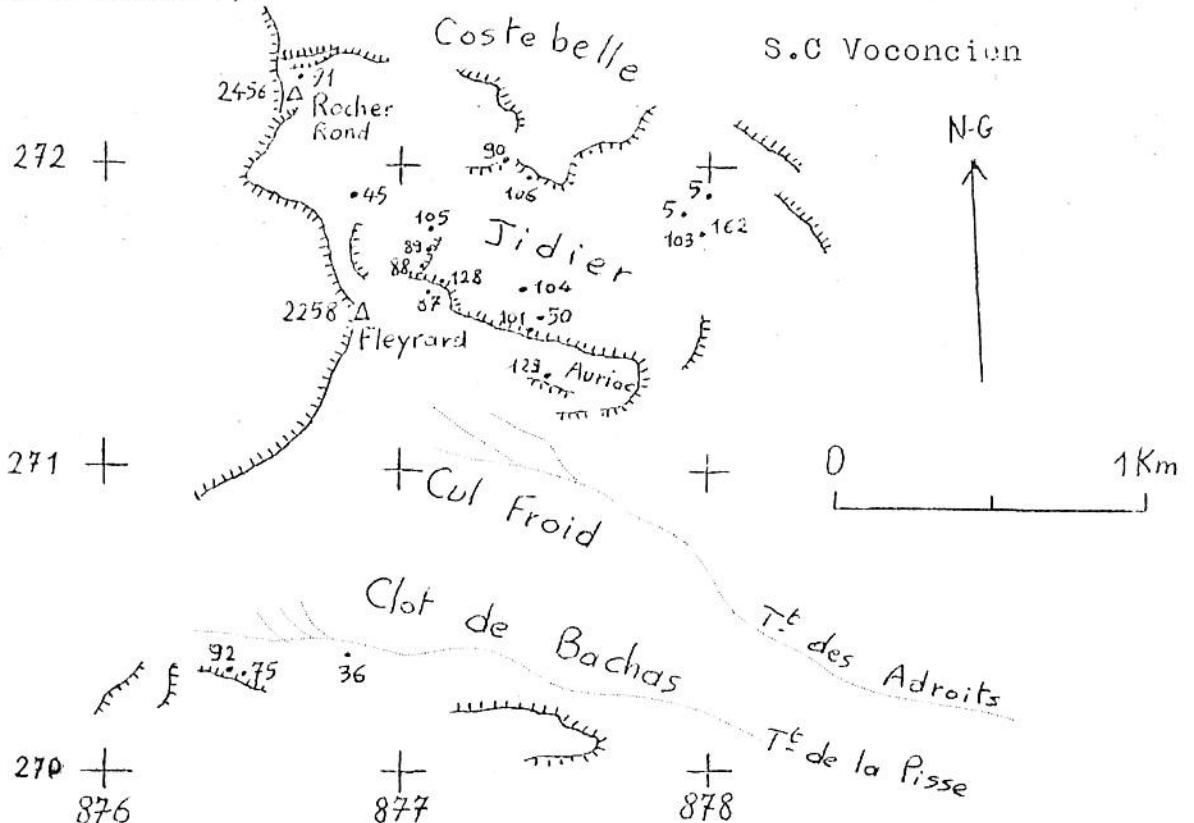
P = -18 +8      D = 65 m

Chourum PICARD IV : 162

877,97 - 271,69 - 1760 m

Nous avons fait l'exploration que nous croyons détaillée de toutes les galeries secondaires (11 au total) ; elles se situent toutes entre l'entrée et la côte -200 ; presque toutes sont remontantes ; certaines ont d'ailleurs nécessité des escalades TD, notamment celles de la grande salle d'entrée : galeries 0 et II. Le bilan est tout de même décevant.

Cavités n'excédant pas 10m de long ou 5m de profondeur: 87, 88, 89, 90, 91, 92, 101, 105 (baume du Crâne, nous y avons trouvé un squelette de félidés non identifié), 106, 128, 129 (doline d'Auciac, déjà vue par R. Maurer d'après l'inscription discrète qu'il a tracé!).



## FAUT-IL INSTITUTIONNALISER L'INITIATION ?

Qu'est-ce qu'un CDS, concrètement ?

Derrière ces trois lettres il n'y a rien en fait que les activités coordonnées des différents clubs. C'est-à-dire que, ce qui existe, ce sont les clubs vivants et leurs rapports.

Dans les Hautes-Alpes, avec le départ des jeunes, c'est une nécessité pour chaque club de renouveler ses membres, et cela, il ne peut le faire qu'en maintenant son activité.

Initier, c'est communiquer sa passion ; ce n'est rien d'autre que faire de la spéléo avec des gens qui se sentent attirés par cette activité.

Bloquer des crédits au niveau du CDS pour planifier l'initiation c'est aussi retirer à chaque club certains ressorts de son activité qui menace sa vie propre, c'est peu à peu être amené à faire de l'Initiation pour l'Initiation, et oublier de faire de la spéléo par amour de la spéléo ; c'est oublier que la cellule fondamentale de la vie spéléologique c'est le club vivant, actif. Les clubs ont toujours fait de l'initiation, par eux-mêmes, parce que cela est nécessaire à leur survie. Dans un club qui marche bien chacun décide, est responsable, participe, qu'il soit débutant ou non, et les titres ne comptent pas.

S'ériger en Grand Initiateur, c'est créer les structures de la passivité, construire la boîte à initiés. Dans chaque club qui s'est déjà amusé à diviser le budget en colonnes ? Matériel ? Initiation ? On fait de l'initiation avec du matériel spéléo, bien sur, mais aussi avec ... beaucoup de passion, c'est tout.

N'est-ce pas se faire complice des Pouvoirs Publics que faire de l'Initiation une institution, quitte à entraver la vie des clubs ?

Pour avoir des sous faut-il vraiment faire du spectacle, des fanfaronnades, des cinq colonnes à la Une, même si elles sont creuses ? Jouerons-nous ce jeu carnavalesque qui a des relents de Marseillaise ou de patronage ?

Joyusement !

Guy TOURNIAIRE

PELEO EN SUISSE

Durant les quinze jours passés en Suisse (Septembre 77) Claudine et moi avons pris contact avec la Société Suisse de Spéléologie de Lausanne, qui nous a indiqué avec force plans et explications deux trous situés au dessus de Leysin dans le canton de Vaud et prêté avec sympathie le matos d'équipement. Grand merci pour cette confiance.

Arrivée le samedi au chalet du Fer, où, moyennant 2 FS on pourra dormir dans la paille à côté d'une ribambelle de gosses quine nous permettrons le repos que de minuit à cinq heures du matin...

Départ à 8h pour le Chevrier où l'on dépose notre matos pour continuer sur la Glacière 13, afin de récupérer le matos laissé la veille après avoir vainement cherché le trou dans l'énorme lapiaz situé entre la Tour Layen et le Famelon ; puis retour au Chevrier.

Nantis de tout ce qu'il nous faut nous entamons la descente. Nous sommes tout de suite dans l'ambiance : papiers, piles, carbure et ordures diverses... Nous retrouverons ces traces de civilisation jusqu'au fond du trou. C'est assez malheureux vu la propreté extrême qui règne en Suisse ; on dirait que certains spéléos suisses viennent se défouler dans ces lieux où les actes resteront cachés aux yeux de leurs compatriotes. J'ai remarqué aussi que le Suisse voyageant en France n'hésite pas à jeter dans la nature ses déchets de pique-nique ; je suis suisse moi-aussi et vraiment déçu de cet état d'esprit.

Le trou est tout de même très agréable à faire ; après quelques puits, la rivière ; nous la suivons jusqu'au siphon (-400 env.) ; le retour se fait rapidement jusqu'au bas du puits d'entrée (30m) ; nous l'avons équipé d'échelles mais avec une corde d'assurance trop courte de 8 m. Claudine monte la première. Je grimpe ensuite jusqu'à la corde, m'assure et décide de déséquiper les échelles au fur et à mesure. Je me retrouve ainsi sur les derniers mètres avec un kit et deux échelles en vrac quand la boucle du baudrier lâche ... et que tout le matos redescend les 30 m ! Plus de descendeur et de toute façon ni corde ni échelle pour atteindre le fond ! Quel pôt, j'avais les Jumars !

Nous sommes donc revenus le lendemain... avec du nouveau matos de la S.S.S.L.

Jacky BURKHARD

LES VOCONCES SE SORTENT '

A la suite d'une invitation la petite colonie voconce se déporte un samedi après-midi par petits groupes motorisés vers la Motte-Chalançon, afin de rencontrer les autres clubs du Diois.

Ce fut Bruno, Nick et Lusette qui arrivèrent les premiers après avoir traversé par une journée printanière les pays de Montmorin etc. Les autres étaient déjà en place et avaient commencé à se présenter. Nous en fîmes de même.

Au repas du soir Francis, Jocky, Claudine nous rejoignirent. La soirée fut pour moi et pour tous je pense une très agréable soirée dans laquelle nous nous aperçûmes combien chaque club avait une orientation différente et aussi intéressante.

Ce fût dans un premier temps l'historique de la découverte et de la désobstruction des "Trous Arnaud". Ce fut vraiment une oeuvre collective de longue haleine. Chapeau à tous et toutes !

Ensuite nous avons fortement apprécié les diapositives sur la biospéléo. Les "scientifiques" savent aussi être des artistes en matière de prise de vue et de montage. Personnellement je me suis "régalée" comme on dit dans mon pays.

Puis il y eut l'archéo avec ses restes, sa réglementation, ses méthodes de recherche. Dans les diverses époques historiques j'ai beau ouvrir toutes grandes mes oreilles et mon cerveau, 24 heures après je mélange les noms et les époques...

On s'est quitté tardivement (2h du matin) et malgré le côté sommaire de nos couchés nous avons bien dormi bercés par certains ronflements intempestifs...

Dimanche matin Gil arrive, Annie et plus tard les "filles de Méreuil". Travail en commission où chacun manifeste beaucoup d'intentions et de bonne volonté. Mais qu'y a-t-il eu de réalisé 8 mois plus tard ? Se réunir emballe, donne des élans que l'on a du mal à concrétiser par la suite. Ce n'est pas une critique mais un constat.

Dimanche après-midi visite de ces fameux "Trous Arnaud". C'est la grande aueue-leu-leu de voitures au travers de ces vallées du bout du monde qu'est cet arrière pays diois. Qui enfiler sa texair, qui son bleu, son collant ou montre quelque peu des cuisses frêles et blanches. Les premiers prêts s'en vont vers une des 2 entrées (On est riche, on a le choix !). Personnellement récemment sortie d'un plâtre au genou, je m'abstiens. Nick semble prête pour l'assaut d'un glacier: Caroll se promène vers le bas. moi vers l'entrée supérieure.

Quelques heures plus tard chacun ressort heureux de sa récolte de blé (mais oui ! il est d'époque), ou sa simple visite ou bien furieux d'avoir eu trop chaud parce qu'on était habitué à des cavités plus froides et donc suréquipé. Nick malgré cela ne se sent pas "mordue". C'était sa première sortie sous terre. Quel paradoxe que le vocabulaire français !

Les participants se sont séparés par petits groupes peu à peu. Je crois que tout le monde a été content d'être là, de faire la connaissance des autres, d'avoir d'autres horizons couverts en matière d'activités spéléos et l'on s'est tous dit:

" A L ANNEE PROCHAINE POUR UNE AUTRE RENCONTRE ' "

Lysette



UR L'EXTINCTION DES MAMMOUTHS (6<sup>o</sup> épisode)

Comme chacun a pu le lire dans notre précédent numéro un très jeune mammouth a été capturé dans la forêt de Durbon par le garde forestier Gaëtan DELARIBE. Suite à cette chasse miraculeuse une gigantesque battue avait été organisée et à laquelle nous avons participé ; malheureusement ce fût en pure perte, malgré que le bruit couru quelques temps de la capture des parents (voir VOCONCIE n° 6).

Deux mystères demeurent donc : d'où vient ce bébé mammouth ? Comment se fait-il qu'il soit passé inaperçu jusqu'à présent ?

Pour répondre à la première question nous avons entrepris une enquête minutieuse. Les traces de pas furent facilement retrouvées ; il ne nous restait plus qu'à les remonter. Et quelle ne fût pas notre surprise de constater qu'elles sortaient d'une cavité inconnue ! L'orifice ayant été dégagé dernièrement lors de travaux d'élargissement du chemin d'Agnielles.

Le trou du Doigt (ainsi l'ont baptisé nos collègues de Gap en raison d'une empreinte particulièrement nette de la patte antérieure) fût très vite exploré ; ses dimensions imposantes n'ont posé aucun problème au pachyderme ; mais une nouvelle surprise nous attendait puisque notre progression a du stopper... devant un siphon !

Après de multiples vérifications il fallut se rendre à l'évidence : notre bébé mammouth avait effectué une plongée, bien involontaire sans doute, mais sans dommage apparent.

Nous conseillons donc aux hydrologues d'utiliser ce nouveau procédé de traçage, puisqu'il présente sur les classiques colorations l'avantage d'être ré-utilisable.

G.V.R.P  
Groupe Voconce  
de recherches paléontologiques

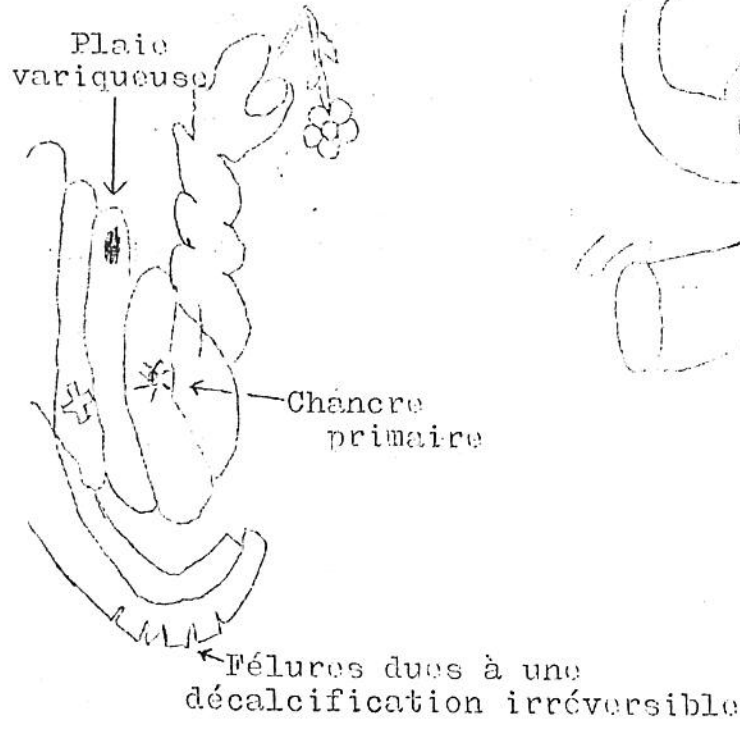
DERNIERE HEURE

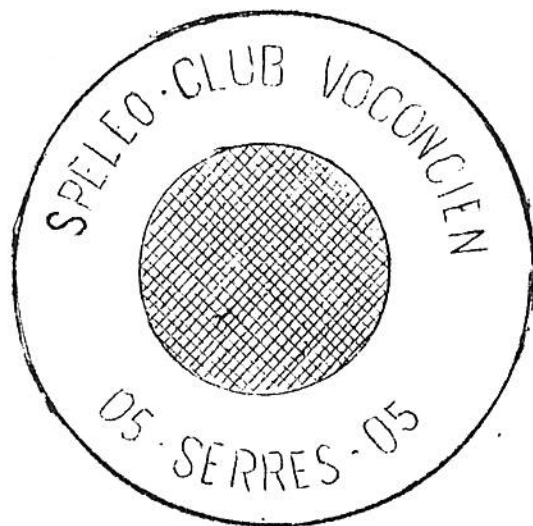
Patrick LUQUET, mastodontologue éminent, nous a envoyé le résultat de ses longues réflexions sur l'extinction des mammoths :

"C'EST LE PLUS VIEUX METIER DU MONDE QUI FUT FATAL AUX MAMMOUTHS..."

P.L  
44, rue Combajeon  
69230 St Genis Laval

HÉÉÉÉÉ  
oui...!  
HÉÉÉÉÉ  
oui...!





Groupe Spéléo Haut-Alpin affilié à la Fédération Française  
de Spéléologie, Membre du Comité Départemental 05